

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

MAI 2020 • N° 335

dijon.fr

03 80 68

LE SERVICE PUBLIC

MOBILISÉ

P. 4 | HOMMAGE À ROBERT POUJADE
MAIRE DE DIJON DE 1971 À 2001

P. 25 | MA VILLE EST CHOUETTE
VOS MASQUES GRATUITS

VU DU CIEL

Dans le quartier Mansart, d'habitude, l'université de Bourgogne est une sorte de grande ruche, avec plus de 35 000 étudiants faisant vivre le campus. Vu du ciel, on découvre un site comme endormi, vidé, calme et désert. Pendant le confinement, François Weckerle a survolé la ville avec son drone. Rues, avenues, parcs, jardins et parkings déserts... Des images capturées saisissantes mais rassurantes qui montrent le respect, de la part des Dijonnais, des mesures de confinement.

Si le mois de mai est traditionnellement celui des commémorations, j'aimerais qu'il soit, en cette année 2020 profondément bouleversée pour chacun de nous, celui de l'hommage : un hommage sincère, à la fois pour Robert Poujade, qui fut maire de Dijon pendant trente ans, et pour tous ceux qui font la fierté de notre ville.

Le 14 avril, nous apprenions la disparition de Robert Poujade. Au nom de l'ensemble des élus et des anciens élus de notre ville, je souhaite d'abord saluer son engagement de trente ans pour Dijon. Il était un maire gaulliste dans une ville qui ne l'était pas mais dont il sut gagner, et surtout garder, la confiance.

J'ai été son adversaire politique pendant une dizaine d'années. Je suis aujourd'hui son successeur. Avec un héritage, des choix, certes personnels et parfois différents mais un attachement réel et profond à notre ville qu'il avait mise, dans des circonstances pourtant moins alarmistes à l'époque, sur le chemin de la prise de conscience environnementale.

Je partage naturellement son ambition pour Dijon, architecturale et historique. Il fut à l'origine du secteur sauvegardé et un fervent défenseur de la protection du site patrimonial remarquable. Dijon lui doit de nombreuses réalisations. Entre autres, le centre commercial de la Toison d'Or. Et bien sûr, l'Auditorium, auquel je proposerai au conseil municipal de donner le nom de Robert Poujade. La disparition de cet homme qui a compté pour Dijon mérite cet hommage.

Le confinement que nous vivons depuis mi-mars est éprouvant pour nombre d'entre nous. **Je veux une nouvelle fois rendre hommage à celles et ceux qui, chaque jour, continuent d'œuvrer pour la survie des plus touchés, de porter assistance aux plus vulnérables, en particulier à tous les soignants, à toutes les personnes aidantes et à tous ceux dont la présence au travail permet à notre organisation commune de maintenir sa cohésion.**

La vie d'après le 11 mai, date annoncée par le président de la République pour le début du déconfinement, ne sera pas celle d'avant. Au niveau municipal et métropolitain, nous mettrons, je vous l'assure, tout en œuvre pour vous accompagner au plus près dans la reprise des activités, que nous souhaitons tous.

L'hommage, je le rends aussi aux Dijonnais. À vous tous qui avez su vous adapter et qui manifestez fortement votre solidarité. Merci pour vos efforts, merci pour vos initiatives, vos marques de confiance et vos messages de soutien envers celles et ceux qui luttent chaque jour contre l'épidémie. À cet instant, je pense surtout aux plus fragiles d'entre nous et à ceux qui ont perdu des proches. Je m'associe à leur peine.

La lutte contre cette épidémie est loin d'être achevée mais je suis convaincu que nous ferons face ensemble. Le service public nous y aidera. C'est notre patrimoine commun. Il est précieux.

Le Maire de Dijon

ROBERT POUJADE ET DIJON

UNE HISTOIRE DE 30 ANS

Maire de Dijon de 1971 à 2001, Robert Poujade, s'est éteint à Paris le 8 avril à l'âge de 91 ans. Natif de Moulins dans l'Allier et élève en classe préparatoire à Montpellier, il passera avec succès l'agrégation de lettres modernes avant d'enseigner au lycée Carnot de Dijon et de devenir le premier ministre de la Protection de la nature et de l'environnement de la République française sous Pompidou*.



En haut à gauche, François Rebsamen, Jean Esmonin et Gilbert Mathieu. Au premier plan, François Patriat, Laurent Fabius et Robert Poujade pour l'exposition « Député Députés » le 17 juin 1991.



Visite d'état du président tchèque Vaclav Havel, à Dijon le 4 mars 1999.

Si l'engagement gaulliste de Robert Poujade n'ira pas puiser dans l'héritage de la Résistance (il est trop jeune à l'époque), il s'affichera très tôt dans le militantisme. Après sa classe préparatoire à Montpellier, il s'engage en 1947, le jour de l'annonce par le général De Gaulle, à Strasbourg, de la création du Rassemblement du peuple français (RPF). Secrétaire national des étudiants, il gravira petit à petit les échelons au sein du mouvement gaulliste. En 1958, il est nommé secrétaire général de la Fédération départementale de Côte-d'Or de l'Union pour la nouvelle République (UNR), dont il devient membre du comité central et de la commission politique en 1962, à 34 ans. Une nouvelle étape est franchie en 1967. Il devient secrétaire national de l'UNR puis est élu pour la première fois député de la première circonscription de Côte-d'Or et investi comme conseiller général du canton de Dijon-ouest.

1968. Aux côtés d'André Malraux et de Michel Debré, Robert Poujade défilera sur les Champs-Élysées le 30 mai. Le général De Gaulle vient de dissoudre l'Assemblée nationale pour tenter de mettre fin « aux événements ». La vague de contestation sociale qui remet aussi en cause le gaullisme n'empêchera pas Robert Poujade de poursuivre son ascension et de continuer d'afficher son soutien au général De Gaulle. Le 26 mai, il fait son entrée au conseil municipal de Dijon sous la bannière UDR (qui deviendra Rassemblement pour la République). Un mois plus tard, il est réélu député.

1971 : une grande année

Le 7 janvier 1971, Robert Poujade cède son siège de député à son suppléant pour occuper le premier poste de ministre de la Protection

de la nature et de l'environnement. Il y restera trois années, malgré de faibles moyens humains et financiers et réussira à poser les bases d'un ministère dont les préoccupations aujourd'hui sont plus que jamais au cœur des politiques nationales. Les activités parisiennes et ministérielles de Robert Poujade ne vont pas reporter son ascension locale pour autant. En mars de la même année, il devient maire de Dijon. Un poste qu'il ne quittera plus jusqu'en 2001 et l'élection de François Rebsamen. Les deux hommes, qui se sont côtoyés pendant des années avec estime et respect réciproque, resteront en contact régulier après la passation. Robert Poujade aura eu une carrière politique remplie. Au total, il aura été élu huit fois député et aura occupé la place de conseiller général durant vingt-et-un ans, dont six passés à la présidence du conseil général.



François Rebsamen et Robert Poujade à l'occasion de la remise du Prix Edgar Faure en 2011 au Sénat à Paris.

L'Auditorium de Dijon bientôt baptisé « Auditorium Robert-Poujade »

Le grand « piano de verre et d'acier » dont l'acoustique est reconnue comme l'une des plus parfaites en Europe est une réalisation remarquable de l'ancien maire. Le 14 novembre 1988, le conseil municipal de Dijon mené par Robert Poujade décide d'engager les premières études.

Le 27 mai 1991, l'équipe de Bernardo Fort-Brescia de l'agence Arquitectonica est lauréate du concours international lancé par la ville. Arquitectonica (Miami) est notamment entourée du cabinet Bougeault-Walgenwitz (Dijon), tous deux assistés par Richard Martinet (Paris). Le 30 août 1995, après une conception technique approfondie et la mise en place des marchés de travaux, le chantier débute pour une période de trois ans. De nombreuses entreprises, 33 titulaires et près de 100 sous-traitants, auront participé à cette grande réalisation. Inauguré le 20 juin 1998 avec un concert de l'Orchestre national de France, l'Auditorium de Dijon reste aujourd'hui un outil de travail recherché par les plus grands orchestres et chefs d'orchestres internationaux. Ses installations techniques modernes lui permettent également d'être un véritable lieu de production dans les domaines de l'art lyrique, du théâtre ou de la danse, fonction qu'il assume pleinement, en complémentarité avec le Grand Théâtre, depuis la création du Duo Dijon en 2002. François Rebsamen vient de proposer de renommer l'Auditorium du nom de Robert Poujade.

*de janvier 1971 à mars 1974



Robert Poujade a été à l'initiative du jardin japonais, du centre commercial de la Toison d'Or mais aussi de la coulée verte et du port du canal.

De Gaulle, Malraux, Debré : les guides vers l'action politique

Trois grands noms, trois figures emblématiques. Très jeune, Robert Poujade intègre la mouvance gaulliste au sein de divers mouvements. Avec André Malraux, l'histoire est plus « littéraire ». Avant l'homme politique, Robert Poujade aura admiré l'écrivain idéaliste et lui aura consacré sa thèse. Quant à Michel Debré, Robert Poujade le retrouvera pendant son mandat de ministre : l'un à la Défense, l'autre à l'Environnement.

« J'ai eu la chance d'avoir appris à ses côtés ce qu'est la vie publique et ce que doit être la politique. Robert Poujade occupa les plus grandes responsabilités dans la vie politique à travers ses nombreux mandats et son poste de premier ministre de l'Environnement aux côtés de Georges Pompidou lui donna une dimension internationale. Pour Robert Poujade, la réflexion passait toujours avant l'action. Au cours des différents mandats d'adjoint à ses côtés, j'ai réalisé de nombreuses installations sportives. En 1997, il m'avait choisi pour être son suppléant à l'Assemblée nationale. »

Bernard Depierre,
ancien député de Côte-d'Or
et ancien adjoint
de Robert Poujade

« Robert Poujade n'était pas dijonnais de naissance mais parlant de notre ville, il a eu cette formule : « C'est moi qui l'avais choisie, c'était elle qui m'avait choisi ». En une phrase il avait résumé l'attachement profond qui le liait à Dijon (...) Dresser la liste des multiples équipements publics qu'il a réalisés au cours de ses mandats serait trop fastidieux ; nul mieux que lui l'a fait à travers son livre Passage du siècle. (...) Toutes ces actions ont été le résultat de longs et difficiles combats et le fruit de sa détermination et de sa volonté. »

Yves Bruneau,
ancien directeur de cabinet
de Robert Poujade

SOMMAIRE

PAGES SPÉCIALES CONFINEMENT

- 08** OnDijon
Un numéro vert
pour s'adapter à la crise
- 12** Économie
Produits locaux :
l'appétit vient en se confinant
- 14** Éducation
À l'école des enfants
des soignants

MA VILLE EST CHOUETTE

- 20** Main dans la main
pour soutenir les soignants
- 26** Structures de quartier :
les équipes à l'écoute des habitants

CULTURES

- 32** Rénovation du musée des Beaux-Arts :
le film
- 34** L'Opéra de Dijon s'invite chez vous

LE SPORT

- 38** Les sportifs dijonnais de haut niveau
concilient confinement et entraînement

Au vu de la situation, Dijon Mag vous est
uniquement proposé en version numérique
ce mois-ci. Lire Dijon Mag, se l'approprier,
c'est faire vivre Dijon.

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 335 MAI 2020

Directeur de publication : François Rebsamen
Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré
Directrice adjointe : Chrystel Skowron
Rédactrice en chef : Aude Moulin
Secrétaire de rédaction : Camille Soligo
Ont collaboré : Nadège Hubert, Claire Lorentz-Augier, Déborah Lévy
Crédits photos ville de Dijon, Vincent Arbelet photo de couverture - p 10-11
p 12-13 - p 14-15 - p 16-17 - p 18-19 - p 20-21 - p 22 - p 28 - p 34 / Divia p
6 / Philippe Maupetit p 6 / Archives municipales p 7 / Camille Soligo p 4-8-
9-10-11-37-40 / CHU Dijon Bourgogne, Laurie Raphalen, Jules Perret p
20-21 / Philippe Reddé p 23 - Nadège Hubert p 23 / Vincent Arbelet
p 24-25 / Maison Phare, Espace Baudelaire et MJC des Grésilles p 26-27 /
Philippe Maupetit p 29 / Archives municipales p 31 / François Jay p 32 /
Captures d'écran France 3 Bourgogne-Franche-Comté p 33 /
François Perrodin, François Jay p 36-37 / Philippe Maupetit p 39
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35 €
Dépôt légal : 2^e trimestre 2020 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon
sur Facebook et Twitter



Devoir de mémoire

26 avril

La mémoire des victimes de la déportation dans les camps d'extermination nazis lors de la Seconde Guerre mondiale a été honorée. Selon les consignes de la préfecture, seule la présence du Préfet, du maire et du délégué militaire départemental était autorisée. François Rebsamen a tenu à déposer une gerbe.



Sur de bons rails

Avril

Chaque année, un tiers du réseau de tramway métropolitain se fait une beauté en prévision de la période estivale. Courant avril, une partie du réseau a été entretenue à l'aide d'un train-meuleur afin de limiter les nuisances sonores et les vibrations lors du passage d'une rame et de ralentir l'usure naturelle des rails.

Scannez-moi !



DIJONMAG

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>





Mobilisés pour la sécurité des voyageurs

Avril

Chaque nuit, ils nettoient les bus et les tramways du réseau Divia. Depuis les mesures de confinement, vingt femmes et hommes portent la plus grande attention à la désinfection de toutes les surfaces à l'intérieur des véhicules. Sols, barres de maintien, valideurs et poste de conduite sont nettoyés activement. Les agents d'entretien interviennent aussi pour des opérations de désinfection en journée à bord des rames lors des manœuvres de retournement des trams aux terminus de Quetigny et de Valmy.



20 000 masques

15 avril

François Rebsamen a reçu, au nom de la ville, un don de 20 000 masques chirurgicaux de la part de l'Association des chinois de Dijon représentée par son président, M. Hu. Ces masques ont été mis à la disposition des personnels des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la métropole, des médecins libéraux généralistes et spécialistes, en lien avec l'Ordre des médecins et l'Union régionale des professions de santé et des commerçants dijonnais, avec Shop in Dijon et des auxiliaires de vie indépendants qui en manquaient.

Une signalisation plus visible

Avril

La période de très faible trafic routier a été mise à profit pour réaliser des travaux de marquage au sol, dits de « signalisation horizontale ». Toutes les pistes cyclables ont été refaites à partir du centre-ville, sur les boulevards et les artères principales. Des travaux de marquage au sol ont aussi eu lieu à Valmy, vers la prison et sur le boulevard Champollion.



JEAN-FRANÇOIS BAZIN

UN DÉFENSEUR DU TERROIR BOURGUIGNON S'EST ÉTEINT

Quelques jours après Robert Poujade, ce fut au tour de l'un de ses anciens et plus proches collaborateurs, Jean-François Bazin, de s'éteindre.

Journaliste, homme politique et écrivain, Jean-François Bazin, né à Dijon le 26 juillet 1942, était, par sa lignée familiale, profondément attaché au terroir bourguignon qu'il

défendra pendant ses mandats régionaux et à travers la production de plusieurs ouvrages.

Docteur en droit de l'université de Bourgogne – il sera plus tard assistant puis chargé de cours de 1968 à 1989 – et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il devient membre puis premier vice-président du conseil régional de Bourgogne, dont il prendra la présidence de 1993 à 1998.

Dès 1971, il entre au conseil municipal de Dijon et siègera comme premier adjoint de Robert Poujade de 1995 à 2001. Tête de la liste soutenue par le RPR aux élections municipales de Dijon en 2001, il s'incline au deuxième tour face à la liste conduite par le candidat socialiste François Rebsamen.

Un historien de la Bourgogne

Journaliste de la presse quotidienne régionale (*Les Dépêches*), rédacteur en chef de l'hebdomadaire *La Lettre de Bourgogne* jusqu'en 2003, il collaborera à de nombreuses publications nationales. Mais c'est au service de sa région, de ses atouts gastronomiques et surtout de la vigne, qu'il consacra largement ses écrits. À l'initiative de la création de l'Institut universitaire de la vigne et vin, il publiera plusieurs ouvrages de référence sur le vin en France et aux États-Unis.

ONDIJON

UN NUMÉRO VERT POUR S'ADAPTER À LA CRISE

Depuis le début de la crise sanitaire, un numéro vert a été mis en place au centre de pilotage OnDijon pour répondre aux questions non médicales et aux demandes des Dijonnais.

Que vous vous interrogiez sur les attestations et les conditions de sortie, le portage des repas à domicile, une déclaration de naissance, d'un Pacs ou pour toute autre question d'ordre non médical, la ville de Dijon a mis en place un numéro vert depuis le 15 mars, ouvert 7j/7 et 24h/24.

Cinq étudiants ont renforcé l'équipe

Les dix agents du portail téléphonique travaillent une semaine sur deux afin de diminuer les risques sanitaires : une moitié du groupe est présente les semaines paires, l'autre les semaines impaires. L'équipe a été renforcée par cinq étudiants formés qui travaillent habituellement au musée des Beaux-Arts ou dans les cantines scolaires de la ville. « *Quand le confinement a été annoncé, je savais que j'allais avoir du temps libre. J'ai voulu le mettre à profit pour aider les autres* », explique Lucie Besnier, étudiante en deuxième année de sociologie à l'université de Bourgogne et agent d'accueil au musée des Beaux-Arts. Depuis le 15 mars, près de 7 625 appels ont été reçus au portail téléphonique, soit près de 250 par jour. « *Les motifs évoluent. Les gens s'impatientent parfois. Leurs demandes concernent essentiellement la garde d'enfants pour les parents, les masques ou les marchés* », constate Lucie.

Des missions adaptées au confinement

Avec le confinement, les missions du poste de pilotage ont été adaptées rapidement pour répondre aux nouveaux besoins. Les interventions sur la voie publique sont limitées aux services essentiels et urgents comme les réparations de l'éclairage public. La vidéosurveillance a été renforcée pour surveiller les bâtiments publics désormais fermés, éviter les actes de malveillance et assurer la sécurité publique.



Un numéro unique dédié

Pour toute question non médicale,
7 jours sur 7,
24 heures sur 24.



0 800 21 3000
SERVICE ET APPEL GRATUITS



Depuis le 15 mars

7 625

appels ont été reçus,
soit environ 250 par jour

5

personnes ont été formées
en urgence pour renforcer l'équipe
du centre d'appels

108

personnes isolées ont téléphoné
pour être aidées (pour se faire appeler
régulièrement ou pour des besoins
de première nécessité)



Informez-vous sur le confinement

Retrouvez toutes les informations et documents utiles sur le confinement à Dijon regroupés à l'adresse infoconfinement.dijon.fr actualisée quotidiennement.

EN BREF

Une plateforme téléphonique de soutien psychologique

Dans le cadre de la gestion de crise pour faire face à la pandémie de Covid-19, la Chartreuse et le CHU Dijon Bourgogne ont mis en place une plateforme téléphonique d'écoute et de soutien psychologique destinée aux professionnels et aux usagers. Elle fonctionne grâce à la contribution de psychologues volontaires dans les locaux de la Chartreuse.

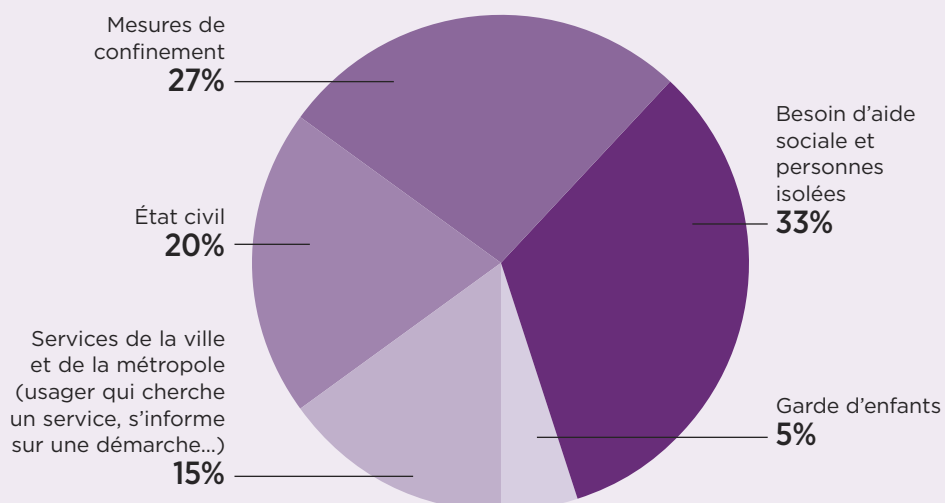
Du lundi au vendredi de 8h à 18h
au 03 80 42 48 05

Pour les proches et les aidants

Les proches et aidants des personnes concernées par un trouble psychique peuvent contacter l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques de Côte-d'Or qui assure une permanence téléphonique.

7j/7 de 8h à 20h
au 03 80 49 78 45

Motifs d'appel du numéro vert OnDijon*



*au 30 avril

ENTRETIEN

PROXIMITÉ ET PROPRETÉ

LES ÉQUIPES RESTENT MOBILISÉES

En cette période de confinement, la priorité est d'assurer les missions essentielles du service public, dont le ramassage des déchets et le nettoyage des rues. Équipiers de collecte et agents du service propreté continuent de travailler en respectant les consignes de sécurité.

À Dijon, les collectes des déchets ménagers sont maintenues avec une organisation adaptée au contexte. Une centaine d'équipiers de collecte et de conducteurs de Dieze (Suez), délégataire qui assure le service depuis 2016, effectuent quotidiennement le ramassage des poubelles. « *Le matin, les horaires des salariés ont été adaptés, à partir de 4h jusqu'à 6h, afin qu'ils ne se retrouvent pas tous en même temps au dépôt, pour faciliter le respect des gestes barrières* », explique Léo-Paul Rousseau, responsable d'exploitation chez Suez. Le soir, les équipes travaillent jusqu'à 23h, contre 1h habituellement. « *Comme les magasins sont fermés, on gagne du temps au centre-ville et dans les zones d'activités car il y a une forte baisse de l'activité commerciale et donc moins de cartons à collecter* », ajoute Léo-Paul Rousseau. Ce qui a changé, ce sont les messages de soutien scotchés sur les poubelles pour remercier celles et ceux qui continuent de travailler. « *On en voit énormément, c'est gentil, ça nous fait plaisir* », réagit un équipier.

Le nettoyage de la voirie se poursuit de façon régulière

Le service propreté continue lui aussi d'assurer le nettoyage de la voirie du lundi au dimanche. Le ramassage de corbeilles en véhicules électriques est réalisé à partir de 6h. Les laveuses et les balayeuses débutent quant à elles leurs opérations à 8h. Depuis le début du confinement, les agents constatent davantage de dépôts sauvages et trouvent souvent des masques et des gants jetés par terre. La rue de la Liberté, nettoyée en temps normal tous les jours, l'est aujourd'hui en fonction de l'état de saleté constaté. L'ensemble des quartiers nécessite davantage de passages des agents en raison d'une forte quantité de déjections canines. Salubrité oblige, les équipes de propreté doivent être irréprochables dans le respect des mesures sanitaires. Les agents de la ville ont à leur disposition des gants en latex, des masques et du gel hydroalcoolique en plus des équipements de sécurité traditionnels et doivent désinfecter à chaque fin de poste les poignées et le volant des véhicules.



La collecte est maintenue de confinement

DÉCHETTERIES, COLLECTES, ENCOMBRANTS

ON FAIT LE POINT

Réouverture des cinq déchetteries de la métropole

Depuis le 27 avril, les cinq déchetteries de la métropole sont de nouveau ouvertes aux particuliers résidant dans les communes de la métropole, et ce, aux horaires habituels. Afin de fluidifier les dépôts et limiter le nombre d'usagers sur les sites, un système d'accès a été mis en place. Il vous suffit de vous référer à votre plaque d'immatriculation. Si le nombre est pair, vous pouvez accéder à la déchetterie les jours pairs. Si le nombre est impair, vous pouvez accéder à la déchetterie les jours impairs.

Dans un premier temps, pour faciliter les missions des agents d'accueil, les véhicules utilitaires ainsi que ceux de plus de 1,50 m de haut ne sont pas acceptés jusqu'à nouvel ordre.

Déchetterie de Dijon : chemin de la Charmette (accès depuis la rue Alexander-Fleming)

Déchetterie de Quetigny : boulevard de la croix Saint-Martin (près des jardins familiaux)

Déchetterie de Longvic : rue Jules-Guesde (près de la station d'épuration Dijon-Longvic)

Déchetterie de Chenôve : rue de Longvic (derrière la zone commerciale les Géants)

Déchetterie de Marsannay-la-Côte : chemin rural n°15, dit "chemin aux vaches"



Collecte des ordures ménagères maintenue pendant la période de confinement.



Dans les rues désertes, le nettoyage s'effectue sans avoir recours à des pratiques de désinfection spécifiques, conformément aux recommandations du Haut conseil de la santé publique.

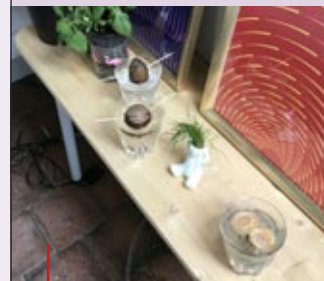
EN BREF

Les jardins partagés et familiaux ont rouvert

Le maire de Dijon a pris un arrêté en faveur de la réouverture des jardins partagés et familiaux de la ville, à condition pour les usagers de respecter les gestes barrières et les distances sanitaires. Les regroupements y demeurent interdits.

Astuces pour jardiner au naturel

Cette période de confinement peut être l'occasion de vous activer dans votre jardin, sur votre balcon ou dans votre appartement. Retrouvez quelques conseils pour bouturer, rempoter, faire pousser, accueillir insectes pollinisateurs et petits animaux favorables à la biodiversité sur dijon.fr



Chez vous, vous pouvez facilement faire germer un noyau d'avocat ou des poireaux.

Ordures ménagères

Présentez vos sacs poubelles bien fermés dans un bac ou déposez-les dans votre point d'apport volontaire habituel. Ne laissez aucun déchet au sol. Présentez à la collecte uniquement des bacs pleins ne débordant pas et couvercle fermé. Vous devez isoler les mouchoirs, les masques et les gants usagés dans un sac plastique fermé, résistant et sans emprisonner l'air. Ce sac doit être conservé 24 heures avant d'être placé dans un sac plastique pour ordures ménagères.

Déchets recyclables

Ne déposez pas de cartons ou déchets en vrac à côté des bacs et présentez à la collecte des bacs pleins, ne débordant pas et couvercle fermé.

Déchets verts

La collecte des déchets verts sur abonnement est maintenue.

Objets encombrants

Les prises de rendez-vous sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Gardez vos objets encombrants chez vous. Tout dépôt sauvage est sanctionnable.



0 800 12 12 11
trionsnosdechets-dijon.fr - dijon.fr

ÉCONOMIE

PRODUITS LOCAUX L'APPÉTIT VIENT EN SE CONFINANT

Par solidarité avec des producteurs locaux en manque de débouchés ou par envie de mieux manger, de plus en plus de Dijonnais achètent des produits locaux et favorisent les circuits courts. Découvrez les commerçants qui restent ouverts.

« **J**'espère qu'il y aura des asperges ? » « Oui, je crois qu'elles sont arrivées. Au marché il y en avait ce matin. » Dans la file d'attente, devant l'épicerie Papilles, place du Théâtre, en cette fin de matinée, deux clientes situées à un mètre de distance échangent leurs bons plans du moment en plein soleil. Elles attendent patiemment leur tour pour entrer dans la boutique vendant des produits de Bourgogne-Franche-Comté et de saison : pommes de Santenay, radis de Haute-Saône, comté du Jura ou encore charcuterie du Morvan.

« Je n'ai pas attendu le confinement pour consommer local »

En tête de file, Sandrine, panier en osier pendu au coude et masque sur le nez et le visage, habite dans le quartier. L'activité de cette gérante d'un hôtel et d'une maison d'hôte est à l'arrêt. Pour sa consommation personnelle, elle a choisi Papilles où elle se rend environ tous les trois jours. « Je n'ai pas attendu le confinement pour consommer local et faire travailler les producteurs locaux », se défend-elle fièrement.

Derrière les masques, des sourires

Depuis le début du confinement, de nombreux magasins alimentaires du centre-ville ont maintenu leurs portes ouvertes. Chez Papilles, des mesures sanitaires ont été mises en place : les clients doivent se désinfecter les mains au gel hydroalcoolique posé sur un tabouret avant de pénétrer dans la boutique. « Je fais entrer deux personnes en même temps maximum. Les clients n'ont plus accès aux produits situés dans les réfrigérateurs, je les sers en personne », explique Pierre de Pelet, gérant, masque sur la bouche et gants en latex aux mains. Au moment du passage en caisse, « le terminal de paiement pour la carte bancaire est désinfecté », ajoute-t-il. Pour Sandrine, ces nouvelles mesures de précaution, « c'est ce qu'il faut pour se protéger et protéger les autres ». Seule ombre au tableau ? Ne plus voir les autres sourire à cause des masques, regrette une cliente. « Si on observe attentivement, on peut lire les sourires dans les yeux ! »



L'épicerie Papilles, spécialisée dans la vente de produits locaux continue d'accueillir ses clients pendant le confinement, dans le respect des gestes barrières.

Trois marchés maintenus

Par dérogation à l'interdiction générale édictée par le Premier ministre, trois marchés fonctionnent à Dijon jusqu'au 11 mai : les Halles, les Grésilles et celui du port du canal. Les conditions d'accès aux marchés sont encadrées par la police municipale et des agents de sécurité dans le strict respect de la loi et des gestes barrières. À partir du 11 mai, tous les marchés alimentaires de la ville rouvriront.





Des nouvelles formes de solidarité

Sandrine a laissé sa place à Madeleine qui passe en caisse. La quinquagénaire achète quelques carottes, des gâteaux, du pain et les fameuses asperges auxquels s'ajoutent quelques courses pour sa voisine, « *qui a peur de sortir* », explique-t-elle. « *Des solidarités nouvelles apparaissent, ça fait chaud au cœur* », constate d'un bon œil Pierre de Pelet. « *Les réseaux sociaux sont très utiles pour nous car les gens passent beaucoup de temps devant leurs écrans et les informations circulent plus vite.* »

Le confinement : bon pour les chiffres ?

Depuis quelques semaines, les quantités de fruits et légumes vendues à Papilles ont doublé, celles des œufs ont été multipliées par trois et celles de la farine par quatre. C'est la demande des familles qui est en hausse selon le gérant, qui « *mangent davantage chez elles en raison du télétravail et de la fermeture des cantines scolaires* ». L'épicerie s'est aussi lancée dans la livraison à domicile. « *Pour moi, il était évident de rester ouvert, autant vis-à-vis de mes clients que de mes producteurs, qui ont vraiment besoin d'aide pour écouler leur production.* » Et Pierre de Pelet semble avoir fait le bon choix : la fréquentation et le prix du panier moyen ont augmenté.



Épicerie Papilles, 5, rue Vaillant

EN BREF

Localisez les points de vente ouverts autour de vous

La Chambre de commerce et d'industrie de Côte-d'Or Dijon Métropole et de Saône-et-Loire a mis en ligne une carte interactive qui recense et géolocalise tous les commerces ouverts autour de vous. Elle offre aux commerçants, artisans et prestataires la possibilité de valoriser les services qu'ils mettent en place pendant cette période particulière : livraison, vente à emporter, drive, horaires adaptés etc., dans le respect des gestes barrières et des règles du confinement.

tools.ccimp.com/covid-carte-commerces-21-71

Quels commerces ouverts au centre-ville ?

Alimentation, restauration, chocolateries, boulangeries, pharmacies.... Shop in Dijon a créé une liste des commerçants du centre-ville ouverts pendant le confinement. Évolutive, elle est régulièrement mise à jour.

shop-in-dijon.fr/confinement-liste-des-commerces-ouverts

Les commerçants en ligne

Shop in Dijon a créé un market place regroupant les meilleures offres des commerçants et artisans du centre-ville. Le consommateur peut commander, payer en ligne et retirer en magasin, se faire livrer chez lui par un coursier indépendant ou retirer à Shop in Dijon sur rendez-vous. my.shop-in-dijon.fr

Un dimanche « drive » en Bourgogne

En attendant le retour du marché de producteurs locaux organisé par Shop in Dijon chaque premier dimanche du mois place des Cordeliers, vous pouvez faire votre marché à distance et récupérer vos produits en drive. Passez commande et réglez en ligne. Vous recevrez votre bon de commande par mail et vous pourrez retirer votre commande le lendemain devant l'agence Shop in Dijon.

Dimanche 10 mai de 10h à 12h.

Commandes jusqu'à 16h la veille

sur my.shop-in-dijon.fr

Shop In Dijon : 6 bis, place Grangier

ÉDUCATION

À L'ÉCOLE DES ENFANTS DES SOIGNANTS

Depuis le 17 mars, cinquante à soixante-dix enfants des personnels de santé et d'autres corps de métier sont accueillis toute la semaine dans quatre écoles de la ville.



Le déjeuner, préparé par la cuisine centrale, est pris au restaurant scolaire. Dix enfants déjeunent dans chaque salle. Une distance d'au moins un mètre est respectée entre eux.

Le silence règne dans les couloirs de l'école Côteaux du Suzon dans le quartier Toison d'Or. Il est midi. À la cantine, la vingtaine d'enfants de soignants accueillie du lundi au vendredi depuis le début du confinement est répartie dans trois salles. Ils sont attablés dans le respect des gestes barrières et sous la surveillance attentive d'un animateur périscolaire et des agents de restauration. « *Le volume sonore est plus faible que d'habitude* », constate Andy, animateur depuis sept ans affecté à l'école maternelle Alain-Millot, à quelques rues de là. « *C'est la première semaine que je travaille depuis le début du confinement car les équipes se relaient tous les huit jours. Je me sens utile.* »

« Il part en vacances quand, le Coronavirus ? »

Si l'insouciance est de mise chez ces enfants, Antoine, 7 ans, est impatient de retrouver son école. « *Je connais Andy et plusieurs copains inscrits à l'école élémentaire Alain-Millot, mais je préférerais retrouver mes habitudes.* » Les enfants ont, malgré la situation, vite pris de nouveaux repères, tant concernant l'application des consignes de distanciation et d'hygiène, que pour certains dans un nouvel environnement. « *Il part en vacances quand, le Coronavirus ?* », s'interroge un enfant, rappelant le rôle essentiel de leurs parents, en première ligne face à la lutte contre la pandémie. La mère de Jade, 7 ans, élève de l'école château de Pouilly, est aide-soignante à l'hôpital : « *Elle travaille beaucoup en ce moment. Elle me répète que le plus important, c'est de se laver les mains et de prendre une douche en rentrant* ». Les enfants des soignants ont un bon niveau d'information. Parfois, ils réexpliquent même les règles aux animateurs.

Après quarante minutes de repas, les enfants se préparent pour la chorégraphie imaginée et menée par les animateurs. « *Il est temps d'aller pousser, on a des rêves à soulever* », chante la voix du rappeur Soprano qui résonne dans la cour comme pour défier le confinement. Mais avant « *d'aller pousser* », il est l'heure pour les élèves de retourner en classe.



LA GARDE EN QUATRE QUESTIONS

Quels enfants ont été accueillis dans les écoles dijonnaises pendant le confinement ?

Les établissements ont reçu quotidiennement entre 50 à 70 enfants dont les parents travaillent dans les établissements de santé et médico-sociaux de la ville, ceux des personnels de l'aide sociale à l'enfance et des services de protection de l'enfance ou de la prévention maternelle et infantile, des pompiers, gendarmes... Certains ont fréquenté tous les jours ces établissements, d'autres les ont rejoints ou quittés en fonction des plannings de leurs parents. La garde était gratuite, y compris pendant les vacances scolaires.

Quels établissements ont ouvert ?

Quatre sites ont été mobilisés depuis le début du confinement. Le groupe scolaire Montchapet a accueilli les enfants scolarisés dans les écoles des quartiers centre-ville et Montchapet. Le groupe scolaire Côteaux du Suzon a pris de son côté en charge ceux du secteur République-Junot et nord Toison d'Or. Le groupe scolaire Montmuzard a accueilli les élèves des secteurs Grésilles et Université et a assuré le service pour tous les quartiers le week-end. Enfin, le groupe scolaire Jean-Baptiste-Lallemand a ouvert ses portes aux élèves des quartiers Fontaine d'Ouche, Bourroches-Valendons et Chevreul Parc.

Qui s'est occupé des enfants ?

Pendant le temps scolaire, les enseignants ont assuré les cours. Les animateurs de la ville et des Pupilles de l'enseignement public (PEP) du centre Bourgogne-Franche-Comté ont pris en charge les enfants du lundi au dimanche, de 7h à 8h40, pendant la pause méridienne et de 16h à 19h. Les équipes changeaient chaque semaine.

Comment se profile la réouverture des écoles ?

La date de réouverture progressive des écoles maternelles et élémentaires pour les élèves a été fixée au 14 mai. Les écoles seront nettoyées de fond en comble. Les règles de distanciation se poursuivront : nombre maximal de quinze enfants par classe y compris pour la restauration scolaire, port du masque obligatoire pour les adultes, lavage régulier des mains, désinfection des poignées de portes... La ville de Dijon se prépare à organiser le service en fonction des consignes ministérielles.



Retrouvez toute l'information sur la réouverture des écoles sur dijon.fr

EN BREF

Rentrée 2020 : inscrivez vos enfants

Les inscriptions des enfants pour la rentrée scolaire de septembre 2020 se dérouleront entre lundi 4 mai et vendredi 29 mai. L'inscription se fait par téléphone avec les directeurs des écoles maternelles et élémentaires. Pour inscrire votre enfant dans une école dijonnaise autre que celle de votre secteur d'habitation, connectez-vous sur dijon.fr à la même période.

Renseignements : dijon.fr
0 800 21 3000

Visualisez les productions des p'tites plumes dijonnaises

La ville a lancé un concours d'écriture d'histoires illustrées sur le thème « Aventure(s) dans l'espace ». Consultez en ligne les histoires gagnantes (la plus originale, meilleur personnage, la mieux illustrée, la plus drôle) désignées par un jury constitué des enfants des personnels de santé encadrés.

dijon.fr

Participez à la Grande Lessive

La Grande Lessive, opération culturelle internationale, se poursuit en 2020 à Dijon. Créez votre installation artistique éphémère sur le thème « fleurir ensemble » à base de dessins, peintures, collages sur un format A4, et suspendez là à votre balcon le 7 mai. Postez ensuite vos clichés sur vos réseaux sociaux avec [#DijonLaGrandeLessive](https://twitter.com/DijonLaGrandeLessive).

dijon.fr

À 8 ans, il lance une chaîne YouTube

Comme tous ses camarades, Kayim, élève de CE2 dijonnais, est confiné chez lui. Pour aider ses camarades à apprendre en s'amusant, il a lancé une chaîne YouTube avec le soutien de ses parents. Il y partage ses cours en les réinterprétant à sa manière. Coronavirus, eau, multiplications y sont notamment abordés avec une bonne dose d'humour et de pédagogie.

[YouTube.com](https://www.youtube.com/channel/UC...), chaîne « J'aime apprendre »
Vous avez des idées de sujets ?
jaimeapprendre.contact@gmail.com

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

PORTAGE DES REPAS À DOMICILE

UNE SOLUTION POUR GARDER LE LIEN AVEC LES PLUS FRAGILES

Le portage des repas à domicile assuré par le Centre communal d'action sociale (CCAS), concerne presque 500 Dijonnais de plus de soixante ans et personnes en situation de handicap.

Au-delà d'un service de livraison, c'est un lien entretenu malgré le confinement. Témoignages croisés de Michel, 78 ans, et de Ghislaine, employée du CCAS, qui lui livre ses repas dans le quartier Grésilles.



Comment se déroule le portage en temps normal ?

Michel : Je me fais livrer trois fois par semaine les lundis, mercredis et vendredis, chez moi, depuis août 2019 à la suite d'une perte d'autonomie. Les plats sont de qualité pour un coût accessible. J'aime la possibilité de choisir à l'avance entre deux menus. Avant le confinement, lorsque Ghislaine venait, elle entrait cinq minutes chez moi pour vérifier mon réfrigérateur et échanger.

Ghislaine : Effectivement, il est important de consacrer un temps à chaque senior. On vérifie que tout va bien, que la personne mange correctement et que les aliments sont bien conservés. Cette partie de notre travail, on ne peut plus l'effectuer aujourd'hui.

Qu'est-ce que le confinement a changé d'autre ?

Ghislaine : J'ai été formée dès le début pour appliquer correctement les gestes barrières. Je porte un masque et des gants pour travailler.

Michel : Je me tiens désormais à distance de Ghislaine, cela me rassure pour sa santé même si cela me semble bizarre.

Ghislaine : Je garde le virus dans un coin de ma tête mais mon métier passe avant tout. Je compose avec de nouvelles contraintes comme bien penser à désinfecter mon volant ou mon frein à main en montant et

en descendant de la voiture ou changer mes gants après chaque livraison. Je mets moins de temps pour effectuer ma tournée car nous bénéficions de renforts volontaires et je n'ai plus à entrer dans les logements. Mon planning a été adapté.

Michel (rires) : Ghislaine arrive un peu plus tôt mais elle est toujours aussi ponctuelle.

Comment maintenez-vous le contact entre vous ?

Ghislaine : Le contact avec les bénéficiaires est bien sûr limité mais nous les apercevons par la fenêtre ou à leur porte, nous échangeons quelques mots de loin pour prendre des nouvelles.

Michel : Désormais, je mets une chaise devant mon pas de porte et Ghislaine pose les affaires dessus, donc c'est plus froid qu'un échange réel, mais je mesure l'implication des professionnels afin que nous ayons de quoi manger. Je leur dis un grand merci.

Ghislaine : Comme Michel, nos seniors demeurent assez positifs. Beaucoup, en perte d'autonomie, ne sortaient déjà plus de chez eux. Ils nous encouragent. On a par ailleurs constaté beaucoup de nouvelles demandes d'inscriptions au service.



Service de livraison des repas à domicile pour les Dijonnais de plus de 60 ans
repasadomicile@ccas-dijon.fr - 03 80 48 83 90



EN BREF

L'accès aux cimetières de nouveau autorisé

Les cimetières de Mirande et des Péjoces ont rouvert au public deux après-midis par semaine, le lundi et le vendredi, de 14h à 17h, dans le respect des gestes barrières. L'accès au cimetière des Péjoces s'effectue rue des Péjoces et boulevard Petitjean. Divia a mis en place deux navettes pour les desservir, le lundi et le vendredi. Pour le cimetière des Péjoces : une navette entre l'arrêt « Square Darcy » (B12) et l'arrêt « Cimetière » (B12). Un bus toutes les 30 min de 14h à 17h. Pour le complexe funéraire de Mirande : une navette entre l'arrêt « Piscine Olympique » (B16) et l'arrêt « Chevigny » (L7) avec desserte de l'arrêt « Lycée Boivin ». Un bus toutes les 40 min de 14h à 17h.

divia.fr



Le portage des repas à domicile représente

500

Dijonnais concernés

90

inscriptions depuis le début du confinement

8 500

repas livrés chaque mois,
soit plus de 2 000 par semaine

Un agent distribue en moyenne

53

repas par tournée

Rester en ligne

Depuis le début du confinement, le Centre communal d'action sociale (CCAS) entretient le lien avec les plus fragiles ou les personnes isolées grâce à un suivi téléphonique régulier. Cela représente pour la période du 16 mars au 28 avril près de 1 200 appels. Pour ce faire, le personnel soignant du centre d'accueil de jour Les Marronniers appelle chaque semaine ses usagers habituels. Les travailleurs sociaux contactent les personnes fragilisées par le confinement. Celles en situation de handicap inscrites au service mission handicap sont jointes par les agents. Les seniors sont quant à eux joints, s'ils le souhaitent, par le service Seniors en contact. Les appels concernent aussi les plus de 70 ans fréquentant habituellement les bibliothèques, les bénéficiaires du service accompagnement et ceux côtoyant les animations du calendrier seniors. Un nouveau dispositif a été mis en place pour compléter ces initiatives. Il s'adresse à toute personne, quel que soit son âge qui souhaite maintenir un lien, une à deux fois par semaine, pendant la période de confinement.

Vous souhaitez inscrire votre grand-mère, votre mère, votre père, votre voisine de palier ou vous-même à l'un de ces dispositifs ? Contactez le numéro vert OnDijon au 0 800 21 3000 qui vous orientera en fonction de votre situation. Pour en savoir plus, contactez le CCAS au 03 80 44 81 00.

CCAS / DIJON MÉTROPOLE

RENFORCER L'ACCÈS AUX DROITS POUR TOUS

Les lois MAPTAM et NOTRe de 2014 et 2015 ont organisé les transferts de certaines compétences des départements aux métropoles. À Dijon, ce transfert est désormais effectif. De nouveaux points d'accueil gérés conjointement par le CCAS et Dijon métropole ouvriront progressivement dans les quartiers à partir de juin.

Vous rencontrez des difficultés pour réaliser vos démarches administratives, notamment par Internet ? Vous avez besoin de conseils pour gérer votre budget ? Vous ne parvenez plus à régler vos factures d'électricité ou votre loyer mais ne savez pas où vous adresser ? Désormais, tous les Dijonnais, que ce soient des personnes seules ou les familles, trouveront réponse en un même lieu, pour leur première demande sociale. Le CCAS et Dijon métropole travaillent main dans la main pour aider les Dijonnais à faire face aux difficultés de la vie quotidienne, qu'elles soient d'ordre financier, alimentaire, d'accès à la santé ou aux services. À partir du 1^{er} juin, la permanence du CCAS du centre-ville sera renforcée, et un nouveau lieu est créé aux Grésilles, avenue Champollion. Rapidement, l'accueil sera ensuite créé à Chevreur-Parc et un autre ouvert à Fontaine d'Ouche.

Main dans la main pour faire face à la crise

La métropole et le CCAS sont en première ligne dans le traitement de la crise sanitaire du Covid-19. L'enjeu de l'accès aux droits du plus grand nombre s'est amplifié pendant la période de confinement, par exemple à propos de l'accès à Internet. Violette Gallot, 41 ans, travailleuse sociale au CCAS, le constate. « *En temps normal, mon travail est d'informer les Dijonnais de 18 à 62 ans des secteurs centre-ville et Montchapet. Je reçois des personnes en entretien, je leur rends visite à domicile lorsqu'il le faut. J'évalue leur situation et ensuite je mets tout en oeuvre pour résoudre les difficultés, en lien avec d'autres acteurs sociaux. Avec le confinement, nous sommes contraints de travailler à distance. La solitude reste la problématique la plus compliquée à gérer sans contact physique. Nous devons rassurer par téléphone, accompagner les démarches sans pour autant tout faire à la place des personnes dont il faut aussi encourager l'autonomie.* » À Dijon, 130 aidants numériques sont déjà présents pour conseiller, accompagner et former les habitants. « *Suite aux difficultés que nous avons repérées pendant cette crise, il faudra renforcer ce type d'accompagnement dans ces nouveaux points d'accueil CCAS / Dijon métropole* », explique la direction de l'action sociale.



Accueils CCAS/Dijon métropole ouverts au 1^{er} juin

Centre-ville : 11, rue de l'Hôpital

Grésilles : 17ter, avenue Champollion



EN BREF

Les transferts de compétences

Depuis le 1^{er} janvier 2020, par arrêté préfectoral, huit compétences départementales ont été transférées à Dijon métropole dont les routes, le tourisme, le service départemental d'action sociale, le fonds d'aide aux jeunes, la prévention spécialisée ou le fonds de solidarité pour le logement. Le déploiement d'accueils CCAS/Dijon métropole concerne les 23 communes de la métropole.



EN BREF

La résidence Abrioux renforce sa mission solidaire

Pendant le confinement, des personnes sans domicile ont été logées au sein de la résidence sociale Abrioux afin qu'elles ne demeurent pas dehors. Trois studios ont été libérés pour l'occasion.

Une permanence téléphonique pour les familles du multi-accueil Balzac

Afin d'entretenir le lien qui unit les familles du multi-accueil Balzac à l'équipe, une permanence téléphonique a été mise en place dès la seconde semaine de crise. L'objectif ? Échanger sur les difficultés spécifiques que les familles et les mères célibataires rencontrent avec leurs enfants dans ce temps particulier autour du sommeil, d'idées de jeux et de la gestion des colères. Tous les adhérents ont été contactés au moins une fois et informés de cette permanence, tous les jours de 15h à 17h. Des fiches d'activités ont été envoyées en complément aux familles.

Multi-accueil Balzac : 03 80 48 80 25

Un fonctionnement d'urgence pour l'accès aux épiceries solidaires

Avec le confinement, l'urgence alimentaire demeure. Les deux épiceries sociales du territoire, Epi-sourire et le Cœur dijonnais, se mobilisent. Elles mettent à disposition des personnes fragilisées, orientées par des travailleurs sociaux, des denrées alimentaires pour les familles et les personnes seules à faibles revenus, orientées par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Pendant le confinement, le CCAS peut exceptionnellement allouer un montant d'urgence dès le lendemain d'une demande. Si les achats dépassent la somme attribuée par la commission, la différence reste alors à la charge du client.

Le Cœur Dijonnais

3, rue Clément-Desormes - 09 67 57 08 04

Du lundi au samedi de 10h à 17h

Epi'Sourire

4, place Jacques-Prévert - 03 80 50 09 95

Epi'sourire a provisoirement mis en place un service de livraison à domicile

Les permanences du CCAS dans les quartiers

POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS

Service social général 03 80 44 81 00
Service social gérontologique 03 80 74 71 71

PERMANENCES SERVICE SOCIAL GÉNÉRAL ET SERVICE SOCIAL GÉRONTOLOGIQUE

Centre-ville

CCAS

11, rue de l'Hôpital

Maison des seniors
(uniquement service social gérontologique)
2, rue Mère Javouhey

Maladière/Drapeau/Clemenceau

Maison Maladière
21-25, rue Balzac

Université

Mairie de quartier Mansart
2, boulevard Mansart

Bourroches/Port du canal/Valendons/Montagne Sainte-Anne

MJC/centre social Bourroches
71 bis, rue de la Corvée

Fontaine d'Ouche/Raines/Larrey/Motte Giron

Mairie de quartier Fontaine d'Ouche
13, place de la Fontaine d'Ouche

Monchapet

(service social général seulement)
MJC/centre social Montchapet
1 ter, rue de Beaune

Varennes/Toison d'or/Joffre

(service social gérontologique seulement)
Mairie de quartier Toison d'Or
10 bis, place Grandville

Grésilles

Mairie de quartier Grésilles
6, avenue des Grésilles

Chevreul/Parc

(service social gérontologique seulement)
Le Tempo
21, rue Maurice-Ravel

Dès le 1^{er} juin, un nouvel espace d'accueil des familles sera ouvert aux Grésilles, avenue Champollion et l'accueil du centre-ville sera renforcé. Rapidement, celui de Chevreul Parc sera également consolidé et un nouvel accueil ouvrira à Fontaine d'Ouche.

INITIATIVES CITOYENNES

MAIN DANS LA MAIN POUR SOUTENIR LES SOIGNANTS

Particuliers ou professionnels, certains Dijonnais ont mis leur talent à contribution pour soutenir à leur façon le personnel des établissements de santé, en première ligne face à la crise sanitaire du Coronavirus.

10 000. C'est le nombre de blouses qu'il manquait, fin mars, au CHU Dijon Bourgogne. Il en a reçu plus de 14 000 mi-avril. L'hôpital avait lancé un appel sur les réseaux sociaux aux couturières et couturiers intitulé "10 000 blouses pour le CHU". Un SOS très vite entendu puisque près de 3 000 volontaires se sont manifestés. Parmi eux, Charlotte, plasticienne. « J'avais envie, à mon échelle et de manière concrète, d'offrir mon soutien aux soignants », explique-t-elle. « Le personnel du CHU m'a apporté un kit de cinq blouses à coudre chez moi début avril. Il est venu le récupérer environ une semaine plus tard », raconte Charlotte. Les kits étaient composés de plusieurs pièces : le dos et le devant en un premier morceau, deux manches, des liens et des manchettes. « Il n'y avait aucune découpe à réaliser, juste de l'assemblage. »

« Upcycling » solidaire

Comme Charlotte, Laurie, fondatrice de la penderie partagée Un trésor dans mon placard, a mis ses talents de couturière à contribution du CHU en assemblant des kits. Elle a également fait de « l'upcycling » (l'art de donner une seconde vie à un objet ou un vêtement, ndlr) en confectionnant des surblouses à partir de vieux draps pour le service Soins de suite et de réadaptation (SSR) de la clinique Bénigne Joly de Talant et pour l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Le Cromois de Quetigny. « Lorsque que le directeur du SSR de Bénigne Joly m'a lancé un appel de détresse, je n'ai pas hésité un instant à lui venir en aide », raconte-t-elle.

Couturier des temps modernes

Lui ne manie ni le fil ni l'aiguille. Son truc, c'est la 3D. Grâce à son imprimante 3D, Jules Perret, inscrit en licence professionnelle Métiers de l'Informatique à l'université de Bourgogne, a fabriqué une centaine de visières de protection demandées par le CHU Dijon Bourgogne sur la plateforme covid3d.fr. Ce site met en relation des professionnels au contact du public et des bénévoles locaux aptes à créer du matériel de protection. « Étant confiné comme tout le monde, j'ai vu sur internet que des personnes se regroupaient et essayaient d'aider le personnel médical. J'ai voulu y contribuer. Si à mon échelle je peux aider les soignants,

je n'hésite pas. C'est aussi un bon passe-temps pour ne pas trop s'ennuyer. » Jules a utilisé un modèle qui circulait sur internet pour imprimer le serre-tête en 3D. Pour la visière, il s'est servi d'une feuille A4 en plastique, utilisée habituellement pour relier un rapport de stage par exemple, le plat de couverture. Il lui a ensuite suffi de la percer puis de la clipper sur le serre tête. Une opération fastidieuse puisqu'il a fallu environ 1h40 à cet étudiant pour imprimer deux visières.

Quand l'appétit va tout va

Pour tenter d'apporter un peu de réconfort aux soignants, des chefs japonais de Côte-d'Or, à l'initiative de Takashi Kinoshita, chef étoilé du Château de Courban, ont préparé et livré 100 repas au personnel du CHU tandis que le DFCO leur a offert 3 600 viennoiseries. Le club a également réalisé un don de 100 000 € au profit de la recherche et de l'accompagnement des professionnels de santé. Boulangers et épiciers offrent aussi régulièrement pâtisseries et douceurs aux services du CHU, du Centre Georges-François-Leclerc et des Ehpad de la ville.

COVID-19 : le CHU Dijon Bourgogne a lancé une plateforme de dons en ligne

Quotidiennement, le CHU Dijon Bourgogne reçoit de nombreux messages de soutien et de multiples propositions d'aide. Afin de répondre aux promesses de dons financiers exprimées par des particuliers, des entreprises ou des associations, il a lancé une plateforme en ligne. Dons en nature, en compétences, financiers... Tous contribueront notamment à améliorer les conditions de travail des équipes, à acquérir des équipements indispensables à la prise en charge des patients suspects ou avérés infectés par le Coronavirus et à développer des projets de recherche afin d'améliorer les connaissances sur ce virus. Le DFCO s'est aussi uni au CHU dans la lutte contre le Covid.

don.chu-dijon.fr/covid_19
don.chu-dijon.fr/formulaire-covid_19_dfco



Charlotte, plasticienne, s'est portée volontaire pour coudre cinq blouses pour le CHU Dijon Bourgogne.



Laurie, fondatrice d'Un trésor dans mon placard, a confectionné des surblouses à partir d'anciens draps.



Grâce à son imprimante 3D, Jules, étudiant en informatique à l'université de Bourgogne, a fabriqué une centaine de visières de protection pour les soignants du CHU Dijon Bourgogne, des médecins et des pharmaciens.



Le DFCO a offert 3 600 viennoiseries floqués d'un "Merci" aux couleurs du club au personnel du CHU.

EN BREF

Gel hydroalcoolique et masques : ces entreprises qui ont adapté leur production

Urgo, Adhex, la Société de production pharmaceutique et d'hygiène de Quetigny, Hygiène & Nature, Sidel, Sériplast, ID Labo, Actipack, Alpa France, Lejay-Lagoute, Mulot & Petitjean... De nombreuses entreprises de la métropole se sont mobilisées, soit en fabriquant du gel hydroalcoolique, soit en fournissant des matières premières et des équipements pour permettre au CHU de fabriquer sa propre solution désinfectante ou pour les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Transport : des navettes réservées au personnel des établissements de santé

Les lignes de tram T1 et T2, les lianes 3 à 7, B11 et Corol circulent jusqu'à 22h30. À partir de 19h45, les bus desservant ces lignes sont réservés aux personnels de santé et à ceux assurant les services de propreté, d'énergie, de logistique alimentaire et accessibles sur présentation de l'autorisation de déplacement dérogatoire professionnel. Pour les Ehpad non desservis par des lignes de bus ou dont les amplitudes horaires ne correspondent pas à ceux de leur personnel (Robert-Grandjean à Talant, Les Opalines à Hauteville-lès-Dijon, Pierre-Laroque et Divio à Dijon et Bénigne Joly à Talant), les salariés sont accompagnés sur demande entre leur domicile et leur lieu de travail grâce à des minibus.

divia.fr



Dans le quartier Clemenceau, Philippe Reddé organise un show son et lumière pour ses voisins chaque mardi soir.



Dans le quartier Wilson, chaque jour, sur un morceau de carton installé en face de l'ascenseur, les habitants d'un immeuble écrivent tour à tour des questions ou des devinettes.

INITIATIVES CITOYENNES

NOS CHERS VOISINS

Chaque soir à 20h, c'est le même rituel : les Dijonnais sortent à leur fenêtre, sur leur balcon ou dans leur jardin pour applaudir toutes les personnes en première ligne aujourd'hui face à l'épidémie de Coronavirus. La solidarité se traduit également dans les initiatives de certains habitants qui tentent d'égayer le quotidien de leurs voisins confinés.

Dans le quartier Clemenceau, après l'appel à la trompette de François, chaque mardi soir à la nuit tombée, un spectacle son et lumière d'une dizaine de minutes est organisé. Passionné de musique et de show laser, Philippe Reddé, manager dans la vente, utilise son équipement digne d'un professionnel pour remonter le moral de ses voisins confinés. « J'ai d'abord installé des lasers chez moi, au 9^e et dernier étage, projetés sur la façade de l'immeuble en face, puis je me suis mis en bas de la résidence pour que davantage d'habitants puissent en profiter. » Aux premières loges, plus de 200 personnes assistent confortablement à ce spectacle et apprécient la programmation musicale éclectique qui l'accompagne : « Je varie les styles en passant de Sinatra à Coldplay car il y a des jeunes et des moins jeunes ». Une initiative qui a inspiré ses voisins comme Jo, guitariste de variété-rock et Angélique, accordéoniste.

Quiz sur le palier

« Quelle chanson se cache derrière le jeu de mots "le moineau blanc" ? » « Quels signes astrologiques sont des signes d'eau ? » Dans le quartier Wilson, le confinement a permis à certains Dijonnais de faire connaissance avec leurs voisins tout en s'amusant. Majoritairement seuls dans leur appartement, quelques habitants d'un immeuble se sont lancés dans un quiz. Chaque jour, sur un morceau de carton installé en face de l'ascenseur, ils écrivent tour à tour des questions ou des devinettes, avec ou sans indices, en laissant de la place pour que les autres puissent répondre. Selon les goûts de Véronique, Catherine ou encore Michaël, les thématiques varient du cinéma à la musique en passant par le voyage ou le droit. Chaque soir, une discussion en ligne leur permet d'échanger les bonnes réponses et leurs impressions tout en gardant leur porte close.

EN BREF

Fête des Voisins : aux balcons et aux fenêtres

La traditionnelle fête des Voisins, qui devait avoir lieu le 29 mai dans toute la France, est reportée au 18 septembre et sera renommée " fête des Voisins solidaires " pour célébrer l'élan de générosité et de solidarité suscité par la crise, dans le respect des gestes barrières. À la place, une « fête des Voisins aux balcons et aux fenêtres » est organisée le 29 mai. lafetedesvoisins.fr

LES DIJONNAIS SOLIDAIRES

LES UNS DES AUTRES

À Dijon, une quarantaine d'initiatives solidaires ont été déposées sur la plateforme jeparticipe.dijon.fr afin que le confinement ne rime pas avec isolement. Elles réchauffent le quotidien de celles et ceux qui en ont besoin : personnel soignant mais aussi salariés exposés ou voisins fragiles.



Salariée d'un hypermarché, Corinne Provaud a cousu des masques « pour ceux qui vont travailler la peur au ventre ».

Prêts à aider, les Dijonnais ont été nombreux à faire connaître leurs disponibilités sur la plateforme lancée par la ville jeparticipe.dijon.fr pour faire des courses pour des personnes isolées, aller chercher le journal ou encore coudre des masques. Corinne Provaud, salariée d'un hypermarché en arrêt de travail, a commencé par coudre un masque en tissu pour sortir de chez elle, puis a rapidement répondu à la demande de ses collègues, encore en première ligne. « *Au début, les caissières n'avaient pas de masques, alors je leur en ai fabriqués. Même si ça ne protège pas complètement contre le virus, c'est mieux que rien pour celles et ceux qui vont travailler la peur au ventre* », estime Corinne, qui consacre trois heures par jour à la confection de ces précieux bouts de tissus. Loin d'être une couturière professionnelle, cette habitante du quartier Wilson a ainsi réalisé gratuitement près de 300 pièces à partir de chutes de tissus, de vieilles taies d'oreillers et housses de couettes pour le personnel d'agences de services à domicile ou d'entretien. « *J'ai vu de la gratitude dans leur regard lorsqu'ils sont venus chercher leur masque devant chez moi* », raconte Corinne. Victime de son succès, elle fait à son tour appel à la générosité : « *Si certaines personnes peuvent m'apporter du tissu, du fil ou de l'élastique, ça m'aiderait* », craignant d'être rapidement en manque de matières premières.

Dessins à colorier et conseils en informatique

Outre la conception de masques et la possibilité d'aider les plus fragiles à faire leurs courses, les Dijonnais proposent d'autres services. Sarah, illustratrice, met par exemple ses dessins à colorier à la disposition des parents soucieux d'occuper leurs enfants. Les petits peuvent aussi profiter de lecture de textes courts ou poétiques par Laure, en français ou en anglais. Musicien et technicien, Paulin propose quant à lui ses compétences en informatique. Odile, sophrologue, se tient aussi disponible pour ceux qui souhaiteraient un soutien psychologique.

Soyons solidaires

Dans le contexte de crise sanitaire due au COVID-19, la ville a créé une page sur la plateforme jeparticipe.dijon.fr pour permettre aux Dijonnais qui le souhaitent d'échanger entre eux, de partager leurs initiatives ou leurs bonnes pratiques afin de rendre cette période de confinement moins difficile. Elle est destinée aussi à celles et ceux qui seraient en situation de fragilité, de besoin d'attention ou de conseils. C'est aussi par ces gestes, dans le strict respect des règles imposées par le confinement, que vous ferez vivre la solidarité à Dijon. **Pour contribuer, vous devez vous connecter et créer un compte sur jeparticipe.dijon.fr**



SANTÉ

DES MASQUES POUR TOUS

La ville de Dijon a décidé de lancer l'opération « Masques solidaires » pour que chaque Dijonnais soit équipé de masques et puisse se protéger du Coronavirus.

On a besoin de vous ! Comme vous avez pu le lire (page 23), de nombreux Dijonnais se sont déjà manifestés pour donner des masques qu'ils avaient fabriqués à leurs collègues, aux membres de leur famille ou à leurs voisins. Dans la lutte contre le Covid-19 et en vue de la phase de déconfinement annoncée le 11 mai par le gouvernement, toutes les nouvelles productions de masques artisanaux sont encouragées.

Vous avez du tissu ? Vous savez coudre ?

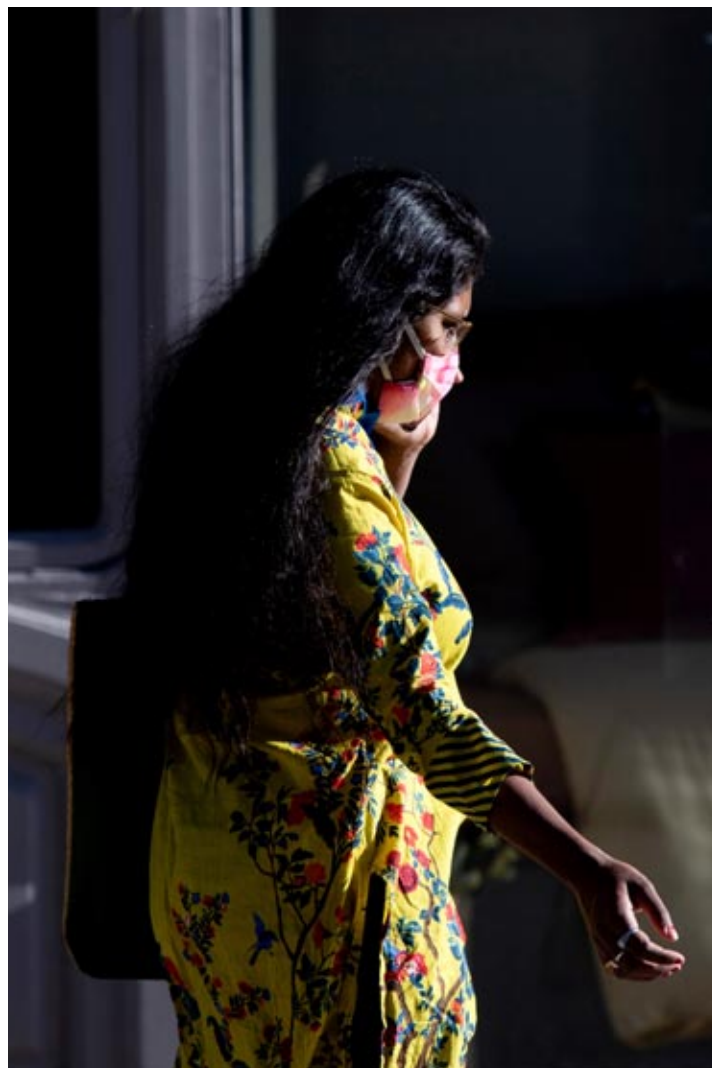
Dans ce cadre, la ville de Dijon a lancé l'opération « Masques solidaires » pour faire appel aux particuliers et aux associations en mesure de donner des masques déjà confectionnés, des tissus 100 % coton, des élastiques, capables de couper du tissu ou de coudre (assembler le tissu ou finaliser les masques). Pour participer à cette opération, il vous suffit de vous inscrire sur la plateforme solidaire créée par la ville.

 Inscription sur jeparticipe.dijon.fr

Cousez votre propre masque

Vous avez des notions ou êtes un couturier ou une couturière hors pair ? Si vous souhaitez confectionner votre propre masque, vous pouvez participer à l'opération « Je fais mon masque » lancée par la ville en vous aidant des patrons et des tutoriels respectant les normes de l'Association française de normalisation (Afnor) à votre disposition sur le site de la ville.

Patrons et tutoriels sur dijon.fr





VOS MASQUES GRATUITS

Le manque de masques à disposition d'abord des soignants et personnel des Ehpad, puis de la population a conduit la ville à prendre la décision de commander des masques en tissu lavable et en lien avec la Région des masques dits « chirurgicaux ». Le but est que chaque Dijonnais soit assuré de disposer de trois masques de protection. Ces masques vous sont offerts gratuitement par la ville de Dijon et permettront à chacun de faire face dans de bonnes conditions aux premiers temps du déconfinement.

- La distribution sera assurée dans votre bureau de vote habituel les 9 et 10 mai (voir planning ci-dessous).
- Pour le retrait, munissez-vous de votre carte d'identité ou de votre permis de conduire ainsi que des pièces d'identité des autres personnes majeures vivant dans votre foyer.
- Si l'un de vos proches ne peut se déplacer lui-même, vous pouvez retirer ses masques dans son bureau de vote avec sa pièce d'identité.
- Si vous n'êtes pas inscrit sur les listes électorales ou si vous ne connaissez pas votre bureau de vote, rendez-vous sur bit.ly/dijon-masques pour connaître votre lieu de retrait.
- N'oubliez pas votre attestation de sortie en cochant la case « achats de première nécessité ».
- Respectez les gestes barrières.



dijon-masques

RETRAIT IMPÉRATIF
AUX CRÉNEAUX HORAIRES SELON
LES MODALITÉS CI-DESSOUS. LE DÉPLACEMENT
D'UNE SEULE PERSONNE PAR FOYER EST À PRIVILÉGIER.

Samedi 9 mai

VOTRE NOM DE FAMILLE COMMENCE PAR ...

A à B

9h à 12h

C à D

13h à 16h

E à J

16h à 19h

Dimanche 10 mai

VOTRE NOM DE FAMILLE COMMENCE PAR ...

K à M

9h à 12h

N à R

13h à 15h

S à Z

15h à 17h

STRUCTURES DE QUARTIER

LES ÉQUIPES À L'ÉCOUTE DES HABITANTS

Une dizaine de structures de quartier* animent la vie de tous les quartiers dijonnais. En période de confinement, ces équipes maintiennent le lien avec les familles, les jeunes et les seniors et les aident à affronter plus sereinement cette période.

Faire classe à la maison. C'est le défi de taille que doivent relever tous les parents. À Dijon, ils peuvent notamment compter sur l'appui des professionnels des maisons de quartier pour les accompagner dans ce rôle inédit. « *L'organisation du travail scolaire à la maison n'est pas simple dans tous les foyers, que ce soit en raison du lieu de confinement, de l'accès à un ordinateur ou de la disponibilité des parents pour accompagner les devoirs* », explique Sandrine Carbonel, déléguée des MJC de Bourgogne-Franche-Comté. « *Les MJC se sont immédiatement mobilisées pour répondre, dans la limite de leurs moyens et du contexte sanitaire, à cet enjeu. Elles ont imprimé des supports de cours à la demande et les ont transmis aux habitants dans leurs boîtes aux lettres ou en direct lorsque cela était possible comme à La Maison-phare à Fontaine d'Ouche.* »

Si donner aux enfants un minimum d'outils pour travailler est un préalable, échanger avec les parents demeure un plus. « *Les professionnels appellent souvent les familles qui en éprouvent le besoin* », ajoute Sandrine. « *Cette action s'avère particulièrement efficace lorsqu'elle est complétée par la concertation de tous les acteurs de la chaîne éducative. C'est le cas aux Grésilles où les familles relayées par la MJC ont évoqué avec les professeurs des écoles les difficultés qu'elles rencontrent dans l'application des devoirs. La quantité et le niveau d'exigence des exercices ont été réadaptés.* »

Lutter contre l'isolement des seniors

En temps normal, les seniors fréquentent régulièrement les structures de quartier pour participer à des activités ou au sein de clubs vermeil, comme c'est le cas à la Maison Maladière. Mélanie, chargée d'accueil, entretient aujourd'hui ce lien en téléphonant aux adhérents et aux personnes isolées du quartier, en complément de l'action du service social de la ville de Dijon. « *Cela peut durer entre 2 et 50 minutes. Nous prenons des nouvelles, échangeons des informations, rendons des services dans le respect des gestes barrières comme prêter un livre, livrer des masques, imprimer un document comme une attestation de déplacement dérogatoire. Ce qui me touche, c'est la détresse de ceux qui ont peur de la maladie et de la solitude. Nous leur apportons un peu de douceur dans le contexte parfois déshumanisant du confinement.* »



À Fontaine d'Ouche, La Maison-phare remet les devoirs imprimés aux familles, sur demande, au sein de ses locaux, dans le respect des gestes barrières.

S'appuyer sur les réseaux sociaux

Les jeunes ont également besoin d'être rassurés. Les échanges sur les réseaux sociaux battent leur plein, comme le détaille Teddy, animateur jeunesse au sein de la Maison Maladière : « *Nous nous appuyons sur une communauté existante de 600 jeunes qui suivent la Maison Maladière sur Instagram pour réinventer le lien avec les 11-18 ans. Nous avons d'abord initié un dialogue pour répondre à leurs questions. Nous avons constaté une courte phase d'euphorie, puis de l'abattement. Aujourd'hui, les jeunes donneraient beaucoup pour retourner à l'école. Tout le monde a hâte que la vie reprenne son cours, nous préparons donc les prochains mois afin d'être prêts le moment venu.* »

*Les structures de quartier regroupent des lieux ayant le double agrément « Maisons des jeunes et de la culture (MJC) » et les Centres sociaux. C'est également le cas du Cercle laïque et des établissements gérés par la Fédération Léo Lagrange (Espace Baudelaire, accueil jeunes Mansart et centre social et culturel Le Tempo).



L'Espace Baudelaire a remis des kits de jardiniers aux habitants pour réaliser des plantations sur leur balcon en leur donnant rendez-vous à 5 minutes d'intervalle.

TOUTES MOBILISÉES

Réunions en visioconférence, cours en ligne, services aux habitants... les initiatives fleurissent dans tous les quartiers.

Racontez vos souvenirs à la MJC-Centre social Montchapet

La collecte par internet se poursuit pour le projet « Petites histoires » de la MJC-Centre social Montchapet qui invite les habitants du quartier à partager cinquante ans de souvenirs communs avant de déménager. Des photos, des documents, des anecdotes, des écrits dorment dans votre grenier ? Habitants du quartier, adressez-vous à petiteshistoiresmjc@gmail.com ou contribuez sur le blog lespetiteshistoiresdelamjcmontchapet.blogspot.com

Conjuguez le confinement au féminin avec la MJC Grésilles

La MJC Grésilles conserve le lien de manière inédite au sein de son groupe « Mon quartier au féminin ». Les trente membres échangent régulièrement sur un groupe WhatsApp des recettes équilibrées et de la bonne humeur. mjc-dijon-gresilles.fr



Nathalie, Rachida, Mina, Nadine... les femmes du groupe « Mon quartier au féminin » de la MJC des Grésilles ont relevé un challenge photo depuis leur fenêtre. Une exposition sera organisée après le confinement.

EN BREF

Besoin d'aide dans vos démarches administratives en ligne ?

Le Centre multimédia Dijon et les Points d'accès numérique de Dijon et son agglomération (Panda) proposent une assistance à distance assurée par des médiateurs numériques.

Envoyez votre demande et votre numéro de téléphone à centremultimedia@outlook.com

Un quartier, une structure

Les structures de quartier jouent un rôle essentiel dans l'animation du territoire dijonnais. Tournées vers la famille, vers les jeunes et les seniors, elles proposent à tous les publics une grande variété d'activités éducatives, sportives et culturelles et accompagnent les parents dans le domaine de l'action sociale et de l'éducation. La ville organise l'offre avec une structure par quartier. Plusieurs MJC et centres sociaux ont été regroupés, avec l'appui des associations déjà implantées. Le confinement a mis en exergue le rôle majeur de ces structures de proximité, premier rempart pour les familles et les publics fragilisés.

Centre social et culturel Le Tempo
secteur Chevreur-Parc
03 80 77 15 77
accueil.letempo@leolagrange.org

MJC-Centre social Bourroches
03 80 41 23 10
mjc-cs-bourroches.fr

Cercle laïque dijonnais
3 et 5, rue des Fleurs
secteur centre-ville : 03 80 30 67 24
cercle.laique.dijon@free.fr
cerclelaique.org

Espace Baudelaire
secteur Varennes-Toison d'Or-Joffre
Permanence téléphonique ouverte aux habitants tous les mercredis de 10h à 12h au 06 83 98 67 54.
espacebaudelaire@leolagrange.org
espacebaudelaire.fr

Maison-Phare
secteur Fontaine d'Ouche
03 80 45 45 26
maisonphare.fr

Accueil jeunes Mansart
secteur Université
03 80 37 72 41 ou 06 07 73 58 08

MJC-centre social la Maison Maladière
21-25, rue Balzac
03 73 73 70 20
contact@lamaisonmaladiere.fr

MJC-Centre social Montchapet
1 ter, rue de Beaune
03 80 55 54 65
accueil.montchapet@gmail.com

Centre social Grésilles
3-5, rue Jean XXIII
03 80 71 33 33
cs-gresilles.cafdijon@caf.fr



Mustapha Rachidi, professeur de mathématiques, a emménagé dans une maison dans le quartier Bourroches il y a près de vingt ans avec sa femme et ses enfants.



Claire Honoré, infirmière, vit ici depuis près de sept ans.

QUARTIER BOURROCHES

UNE VIE DE QUARTIER TOUTE EN PROXIMITÉ

Au sud-ouest de Dijon, le quartier Bourroches offre à ses habitants un cadre de vie où il fait bon vivre. Mustapha Rachidi et Claire Honoré y ont posé leurs valises.

A lors qu'ils vivaient dans un appartement dans le quartier Fontaine d'Ouche, Mustapha Rachidi et son épouse recherchaient une maison pour y emménager avec leurs enfants. Aux Bourroches, ils ont trouvé celle qui répondait à leurs attentes, il y a près de vingt ans. « *Je suis tombé sous le charme du quartier. Les écoles sont à deux pas de chez nous, c'est calme tout en étant proche du centre-ville.* » Cet enseignant en mathématiques de 55 ans n'est pas le seul à lister les avantages du secteur. Claire Honoré, infirmière de 39 ans, y vit depuis sept ans, « *à deux pas d'espaces verts comme la coulée verte, la combe à la Serpent, le port du canal ou encore le plateau de Chenôve.* ». « *Je suis venue m'installer ici pour le calme et la nature à quelques minutes à vélo du centre-ville.* » Les commerces de proximité et la vie de quartier ont achevé de la convaincre. « *J'ai découvert les jardins partagés, l'association Cricé&Co, la MJC, la boutique de produits locaux Locavore, la Péniche Cancale... Je vois une dynamique naître.* » Un avis partagé par Mustapha, qui a encadré un voyage au

Maroc pour des jeunes avec la MJC. « *Avec mon fils, on a aussi participé au festival Les Nuits d'Orient.* »

Un secteur qui attire de nouveaux habitants

Désormais accessible en tramway en quelques minutes depuis le centre-ville, les Bourroches attirent de nouveaux habitants. « *La population rajeunit grâce aux nouvelles familles qui viennent s'y installer* », constate Mustapha. « *J'aimerais que la physionomie du quartier et son ambiance de village dans la ville soient préservées* », espère Claire. Car l'un des atouts majeurs des Bourroches réside dans l'esprit qui parcourt ses rues. « *Il existe une réelle solidarité entre voisins : on se prête des outils, on se donne des conseils de jardinage...* », explique Mustapha. D'autres habitants se retrouvent pour des activités sportives, culturelles ou associatives initiées par la MJC ou le centre social. Aux Bourroches, les habitants se rencontrent, et c'est ce qui plaît.

Ouverte en 1886, la gare de triage de Perrigny-lès-Dijon est à l'origine du quartier Bourroches situé au sud de la ville, qui était, au XIX^e siècle, une vaste plaine cultivée au pied des premiers vignobles. Le tracé des boulevards périphériques accélère son développement. S'appuyant sur l'axe Jean-Jaurès et le tramway, le projet urbain Grand Sud renforce les liens entre les quartiers port du canal et Bourroches. Objectif ? Métamorphoser cette entrée de Dijon avec la Cité internationale de la gastronomie et du vin à proximité et la sortie de terre de nouveaux logements pour tous dans les deux quartiers, dont ceux de l'écoquartier de l'Arsenal. Une centaine de logements sont d'ores et déjà habités et près de 200 sont en construction. Profitant d'un environnement préservé, entre l'Ouche et les premières combes, à proximité du canal de Bourgogne, le quartier Bourroches offre à ses habitants, dans des pavillons ou en appartements, un cadre de vie privilégié. Plusieurs associations ont fait du quartier un lieu de développement de la solidarité.



HORIZON 2020

DIJON MÉTROPOLE REMPORTE UN APPEL À PROJETS EUROPÉEN INNOVANT

Dijon métropole a remporté l'appel à projets européen « *smart cities and communities* » du programme Horizon 2020 (H2020) aux côtés de 52 partenaires issus de 13 pays européens. Le dossier, piloté par la métropole et EDF, a été le seul retenu par la Commission européenne parmi douze candidatures. Ce projet s'inscrit dans la dynamique européenne pour bâtir, dans les villes, des quartiers à énergie positive produisant davantage d'énergie qu'ils n'en consomment.

Le quartier Fontaine d'Ouche à Dijon, déjà concerné par un programme de renouvellement urbain et raccordé au réseau de chaleur urbain, a été retenu en tant que quartier pilote du projet. Trois leviers seront mis en œuvre pour qu'il devienne un quartier à énergie positive : réduire les consommations énergétiques, développer la production d'énergie verte locale, collecter et traiter les données énergétiques relatives au climat et à la qualité de l'air. Ainsi, plus de 1 100 locataires pourront consommer directement l'électricité fournie par les équipements de production solaire installés sur les bâtiments.

Associer les citoyens

« Le premier objectif est de diminuer les coûts énergétiques tout en rendant les citoyens acteurs de la transition », explique la métropole. Il faut pour cela mettre en œuvre une dynamique territoriale de partage associant les citoyens, les étudiants et les entreprises pour inventer ensemble de nouvelles solutions afin de réussir la transition écologique. Par ailleurs, le projet permettra aussi de mieux comprendre et d'évaluer l'impact de la ville sur l'environnement : gaz à effet de serre, qualité de l'air, températures, consommations énergétiques des bâtiments.



Fontaine d'Ouche sera le premier quartier à énergie positive de la ville. L'émission de 10 680 tonnes de CO₂ sera évitée.



HORIZON 2020 À FONTAINE D'OUCHE

Zone 1

139 logements, 320 habitants, 17 316 m²

Bâtiments pilotes : gymnase Fontaine d'Ouche, deux bâtiments d'habitation (îlot Ile de France) gérés par Orvitis et l'école Colette.

Aujourd'hui : consommation de 2 963 MWh/an, dont 46 % issu du réseau de chaleur.

Demain : la consommation d'énergie sera de 1 850 MWh/an, soit une baisse de 38 %.

Zone 2

146 logements, 336 habitants, 16 923 m²

Bâtiments pilotes : trois bâtiments d'habitation (îlot Franche-Comté) gérés par Grand Dijon Habitat et les groupes scolaires Anjou et Buffon.

Aujourd'hui : consommation de 2 955 MWh/an, dont 47 % issu du réseau de chaleur.

Demain : la consommation d'énergie sera de 1 805 MWh/an, soit une baisse de 39 %.

UNE DATE, UN LIEU

DES LIEUX POUR COMMÉMORER LES JOURS DE MAI

Les 1^{er}, 8, 9 et 10 mai sont des dates que l'on célèbre chaque année au printemps. Elles témoignent d'épisodes historiques commémorés par des rassemblements, des places et des monuments.

1^{ER} MAI

Chaque 1^{er} mai, des cortèges battent le pavé pour célébrer la fête du travail. Cette tradition est née des combats du mouvement ouvrier revendiquant huit heures de travail quotidien à la fin du XIX^e siècle. Commémoré dans de nombreux pays du monde, le 1^{er} mai est dénommé officiellement fête du travail

en France le 29 avril 1948 et devient férié, chômé mais payé.

Le lieu : la place du Premier Mai

Située à l'entrée sud de Dijon au départ de la route des vins et proche du port du canal et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, la place du Premier Mai remplace les appellations pont aux Chèvres et pont Napoléon. Elle est ainsi nommée le 15 juin 1897 par délibération de la première équipe municipale socialiste de la ville élue l'année précédente pour commémorer la date de la fête des travailleurs et rendre hommage à la dizaine de manifestants morte lors de la fusillade de Fourmies le 1^{er} mai 1891.

9 MAI

La journée de l'Europe est célébrée le 9 mai, date anniversaire de la déclaration Schuman du 9 mai 1950 considérée comme « l'acte de naissance » de l'Union européenne.

Le lieu : le village de l'Europe

Dijon, en lien avec plus d'une douzaine de villes à travers le monde, participe à l'événement au-delà même de cette journée. Depuis 2009, elle organise, aux côtés de nombreux partenaires, le Printemps de l'Europe, une manifestation qui se fait l'écho de la place des citoyens au sein de l'Europe.

EN BREF

Faites partie de l'histoire

Les archives de la ville de Dijon collectent des témoignages des Dijonnais pendant le confinement. Le but ? Conserver la mémoire de cette période singulière qui marquera l'histoire à travers des récits, des pensées, des poèmes, des dessins, des peintures mais aussi des photographies. Une fois collectés, les témoignages seront restitués à travers une exposition virtuelle mise en ligne sur le blog des archives et sur le site internet de la ville de Dijon, ainsi que lors d'une exposition dont le lieu reste à définir.

Pour toute question, contactez les archives de la ville de Dijon à archives-municipales@ville-dijon.fr

Se souvenir de Dijon confiné

Découvrez Dijon comme vous ne l'avez jamais vue à travers l'exposition virtuelle « Dijon surréaliste, Dijon irréaliste ». Des clichés des neufs quartiers mettent à nu la ville, désertée par ses habitants. dijon.fr

8 MAI

Le 8 mai commémore la victoire des Alliés en 1945 et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe au lendemain de la capitulation de l'Allemagne nazie. Ce jour, symbole de la victoire des démocraties sur les fascismes a longtemps fait débat dans

l'Hexagone. Tour à tour férié et non férié, fixé le 8 mai ou à une autre date, il est supprimé avant de revêtir un caractère officiel. À Dijon, chaque année, les cérémonies se déroulent au mémorial des Fusillés, rond-point du 8 mai 1945 ainsi qu'au monument aux morts, sur le rond-point Edmond-Michelet, en présence des autorités civiles et militaires, des associations d'anciens combattants et de collégiens dijonnais.

Le lieu : le rond-point du Huit Mai 1945

À l'embranchement du boulevard Paul-Doumer, de la rue Champollion et de l'avenue Raymond-Poincaré, cette place revêt sa configuration actuelle en 1972. Celle-ci, liée au projet de la rocade est de Dijon, est créée à proximité de l'un des principaux échangeurs de la future voie de circulation, un carrefour pour desservir le quartier Grésilles encore récent à cette époque. Deux symboles forts évoquant la Seconde Guerre mondiale justifient son nom : sa proximité avec le mémorial des Fusillés et sa jonction avec la rue Jean-Moulin.

10 MAI

Le 10 mai commémore la traite, l'esclavage et leurs abolitions, une journée des mémoires et de réflexion civique sur le respect de la dignité humaine, instituée en France en 2006. Cette date correspond

à l'adoption par le Parlement, le 10 mai 2001, de la loi Taubira, tendant à reconnaître la traite négrière et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité.

Le lieu : la place Victor-Schoelcher

À Dijon, l'hommage se déroule place Victor-Schoelcher, à l'angle des boulevards de Strasbourg et Paul-Doumer. Elle a été ainsi nommée par délibération du conseil municipal le 29 mars 2010 afin d'honorer ce journaliste et homme politique français (1804-1893), abolitionniste à l'origine du décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies en avril 1848.

C'ÉTAIT IL Y A UN AN

RÉNOVATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE FILM

En mai 2019, le musée des Beaux-Arts rouvrait ses portes après plus de dix ans de travaux. Le documentaire *Métamorphose*, diffusé le 18 mai à 23h sur France 3 Bourgogne-Franche-Comté, revient sur le chantier de rénovation et d'agrandissement de l'un des plus anciens et des plus riches musées de France. Rencontre avec Catherine Siméon, productrice au sein de la société dijonnaise Faîtes un vœu, qui a produit le film.

Quelle est la genèse de ce documentaire ?

Le projet est né de la volonté de retracer les moments forts de l'histoire de la rénovation du musée des Beaux-Arts, aussi bien de son caractère architectural que de ses collections. Ce documentaire de 52 minutes réalisé par Axel Clévenot a été porté par France 3 Bourgogne-Franche-Comté associée à la ville de Dijon. En amont du tournage, la société de production audiovisuelle Faîtes un vœu a chapeauté toutes les étapes de la création du documentaire, de l'écriture à la diffusion en passant par sa réalisation.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Il a duré une vingtaine de jours sur le site du musée étalés sur les derniers mois de la rénovation. Le réalisateur a beaucoup utilisé le steadicam, un système de stabilisation de caméra portatif pour réaliser des prises de vues en travellings très fluides. Nous nous sommes attachés à mettre en lumière la mobilisation des équipes, des architectes et des prestataires sur le chantier. Ils ont tous très bien accueilli le projet. Les images rendent hommage à la restauration des œuvres et à la rénovation du palais des Ducs et des États de Bourgogne. Grâce à des drones, nous avons également réalisé quelques plans aériens spectaculaires du site patrimonial remarquable de Dijon, qui est l'un des plus vastes de France. Cinq semaines de montage ont ensuite été nécessaires pour finaliser le documentaire.

En tant que Dijonnaise, comment avez-vous vécu cette "métamorphose" ?

Pour Lauriane Jussiau – assistante de production qui a également travaillé sur ce projet – et moi, c'était étrange de revenir dans des salles que nous avions connues "avant". De manière générale, j'ai été frappée par la cohérence du projet de rénovation et par la manière dont les 1 500 œuvres présentées communiquent entre elles. Cela donne de la fluidité au parcours et laisse plus de place à la subjectivité. J'aime beaucoup la mise en valeur de l'espace contemporain.

Le musée des Beaux-Arts rénové fête ses un an

À l'occasion de un an de la rénovation du musée des Beaux-Arts, replongez dans la période des travaux et de la réouverture. Outre la diffusion du film *Métamorphose* sur France 3 Bourgogne-Franche-Comté, suivez la prise de parole d'ambassadeurs du musée sur dijon.fr et le Facebook de la ville de Dijon. Réinterprétez aussi les œuvres des musées dijonnais, qui rejoignent l'aventure lancée par le Club Innovation & Culture France en partenariat avec *Télérama* et *Beaux-Arts Magazine*. Le principe est simple : choisissez une œuvre, mettez-vous en scène en la réinterprétant à votre façon, et prenez-vous en photo ! Une fois créée, publiez votre photo associée à l'image de l'œuvre originale sur votre compte Facebook avec trois mentions obligatoires #tussenkunstenquarantaine #artenquarantaine #museesdijon. De belles récompenses culturelles sont à la clé.

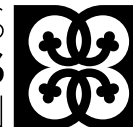
Envoi des photos possible jusqu'à la fin du mois musees.dijon.fr

Selon vous, qu'apporte cette rénovation au musée des Beaux-Arts et à Dijon ?

Ce chantier de rénovation historique rend au musée déjà deux fois séculaire son prestige et son rayonnement. Le travail a été colossal. Nous en rendons compte dans le documentaire, qui est un hommage aux maîtres d'œuvres. Le résultat est là : les espaces sont dépoussiérés, aérés, ouverts. L'attachement des Dijonnais pour le bâtiment et pour ses collections s'est accru. Leur fierté leur permettra de mieux s'emparer ou de se ré-emparer de cette institution culturelle exceptionnelle.



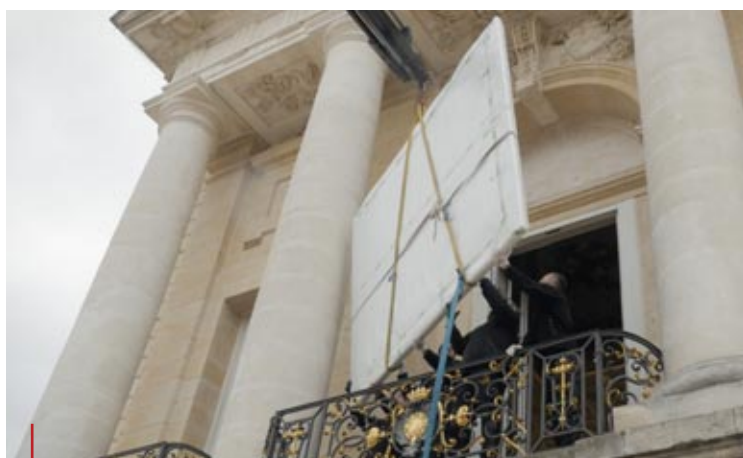
france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte



L'un des régisseurs du musée accrochant les œuvres de Nicolas de Staël sur la mezzanine consacrée au XX^e siècle.



Anne Lhuilier, régisseur des collections et Sandrine Balan, conservatrice en chef du patrimoine et chef de projet de la rénovation du MBA.



Les tableaux et sculptures grand format ont été les premières œuvres à rentrer dans le musée. Elles ont été grutées et passées par la fenêtre sur le fronton du musée donnant dans la salle des statues.



Le documentaire de 52 minutes retrace le chantier de rénovation et d'agrandissement du musée des Beaux-Arts.

EN BREF

Avec le Nomade, (re)découvrez le musée à domicile

Pendant la période de confinement, découvrez les chefs-d'œuvre du musée des Beaux-Arts sans vous déplacer et à votre rythme. Il suffit de télécharger l'application numérique de visite Nomade sur votre smartphone ou sur votre tablette disponible gratuitement sur Google Play et sur l'App Store. Œuvres majeures, parcours thématiques, jeux, quiz, ateliers... L'application Nomade, conçue pour accompagner les visiteurs in situ pendant leur découverte du musée, donne aussi accès à distance à de nombreux contenus liés aux collections et au palais des Ducs.

UNE SAISON CULTURELLE EN LIGNE

L'OPÉRA DE DIJON S'INVITE CHEZ VOUS

Depuis le début du confinement, l'Opéra de Dijon propose de nouveaux rendez-vous réguliers pour petits et grands sur son site internet, ses réseaux sociaux et même au téléphone.

Et si, pendant cette période particulière, vous aviez rendez-vous avec l'Opéra de Dijon dans votre salon ? Depuis que les Français sont obligés de rester chez eux, l'Opéra retransmet régulièrement quelques-unes de ses productions lyriques et des concerts de ses artistes et ensemble en résidence sur son site internet, une véritable saison en ligne à découvrir.

Trois rendez-vous en mai

En mai, deux productions lyriques ainsi qu'un concert seront diffusés puis accessibles pendant 24 heures. Avant chaque diffusion, les spectateurs pourront s'imprégner de l'œuvre à travers un parcours thématique qui les incitera à découvrir la bibliothèque numérique OperaBack, par quelques jeux en ligne ou par un rendez-vous surprise avec un artiste. En outre, des ateliers créatifs autour de ces œuvres, les "Tutopéras", organisés par l'artiste dijonnaise Chacha Boudin et à réaliser en famille sont proposés deux fois par semaine sur les réseaux sociaux de l'établissement.

Un air au bout du fil

Par ailleurs, l'Opéra de Dijon continue de mener ses missions essentielles d'ouverture à tous les publics, y compris aux plus éloignés. Ainsi, deux actions ont été mises en place pendant la durée du confinement. La première, "Raconte-moi l'Opéra", s'adresse à tous, notamment aux résidents d'Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Sur inscription, chaque personne peut être appelée par les services action culturelle et dramaturgie afin de se faire raconter l'histoire de l'un des opéras présentés à Dijon depuis 2008. La seconde opération intitulée "Chante-moi l'Opéra", également sur inscription, consiste à chanter au téléphone une chanson, une berceuse ou un air d'opéra aux enfants des caissiers, des boulangers et des personnels soignants par les artistes lyriques du Chœur de l'Opéra.



En avril, quatre retransmissions en ligne de l'Opéra de Dijon, deux opéras et deux concerts, ont rassemblé 2 000 spectateurs derrière leur écran.

Les retransmissions à venir

Samedi 2 mai, 20h

Les Boréades de Rameau

Mardi 5 mai, 20h

Concerto pour violon de Beethoven par David Grimal et Les Dissonances, ensemble en résidence à l'Opéra de Dijon

Samedi 9 mai, 20h

Les Châtiments de Brice Pauset



opera.dijon.fr

LA CULTURE SE RÉINVENTE

Le Théâtre Dijon Bourgogne lance la lettre du Parvis

Le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) a créé une newsletter hebdomadaire dans laquelle il propose notamment des captations de ses spectacles, des idées de livres à lire, des courts-métrages à regarder et des podcasts à écouter, en lien avec la programmation et d'autres, liés ou fruits de cette période.

tdb-cdn.com

La Vapeur sort ses archives

La Vapeur a fermé ses portes et suspendu l'ensemble de ses activités jusqu'à nouvel ordre. L'équipe de la salle de musiques actuelles de la ville propose de se replonger dans ses archives en musique ou en images pour s'occuper et (re)découvrir des moments passés à La Vapeur : écoutez ou réécoutez les conférences Music Story, les archives de Radio Dijon Campus avec des interviews et des live ou encore les sessions Faits Divers, des captations vidéo en intimité. Retrouvez aussi toutes les photos et découvrez les artistes accompagnés par La Vapeur cette année.

lavapeur.com

Le Dancing CDCN élargit ses « Pratiques irrégulières »

L'équipe du Dancing CDCN a décidé de diffuser en ligne les « Pratiques irrégulières » du Dancing, habituellement animées une fois par mois par DD Dorvillier, artiste associée, qui invite un chorégraphe de son choix pour un atelier pratique de trois heures à destination des danseurs, chorégraphes, semi-professionnels, professeurs de danse ou d'éducation physique et sportive. Ces « Pratiques irrégulières » ont été ouvertes en ligne à un public plus large pendant la période du confinement et se tiennent tous les vendredis matins sur Zoom de 10h à 11h30.

art-danse.org

Le cinéma régional en libre accès

L'Association des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté a décidé de contribuer à la découverte cinématographique en ouvrant son catalogue de films régionaux intitulé "Docs ici, Courts là" à tous les particuliers. Avec l'accord des ayants droit, il est possible de visionner 33 courts-métrages et documentaires régionaux gratuitement. Une belle manière de (re)découvrir la Bourgogne-Franche-Comté à travers les œuvres qui y sont créées.

docsicourtsla.com - aparr.org



Simple comme un coup de fil

Pour maintenir sa mission qui est d'apporter de la poésie dans le quotidien, la Compagnie SF, en partenariat avec le Théâtre universitaire de Dijon, propose une permanence téléphonique poétique du lundi au vendredi de 19h à 20h : deux à trois minutes de lecture, poèmes, contes ou histoires courtes sélectionnés par les lecteurs et susurrés au téléphone.

sfcompagnie.com
page Facebook du Théâtre universitaire de Dijon

La Minoterie imaginative

La Minoterie, scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse de Dijon, propose des activités pour continuer d'accompagner les familles et garder le lien avec les artistes. comme « Mon musée pour m'amuser », une série de tutoriels, d'ateliers très simples et créatives à réaliser à la maison.

laminoterie-jeunepublic.fr



Ouverture des inscriptions au Conservatoire à Rayonnement Régional Jean-Philippe Rameau

Votre enfant souhaite suivre des cours de musique, de danse, de théâtre, d'arts plastiques à partir de septembre ? Les inscriptions sont ouvertes du 26 mai au 14 juin. Rendez-vous sur dijon.fr

VISITE VIRTUELLE

LE MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Installé dans un ancien monastère de religieuses cisterciennes rue Sainte-Anne, et jouxtant le musée d'Art sacré, le musée de la Vie bourguignonne - Perrin de Puycousin, du nom de son fondateur, est une invitation à voyager dans le temps. Pour découvrir ou retrouver le quotidien, la culture et les traditions de la région aux siècles derniers.

C'est dans le cloître du monastère des Bernardines, un lieu apaisé et empreint d'histoire, que se trouve le musée d'ethnographie consacré à la vie bourguignonne de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Destiné à un public familial comme aux experts, aux Dijonnais comme aux touristes, il permet aux plus jeunes d'apprendre, aux aînés de se remémorer. Une grande partie de la collection provient de Perrin de Puycousin qui a voué son existence à la sauvegarde des usages et du patrimoine de sa région natale, la Bourgogne du sud.

Rez-de-chaussée : vie quotidienne rurale

La visite commence par une première salle dédiée à Henri Vincenot, artiste dijonnais aux talents multiples. Ensuite, une immersion dans la vie rurale bourguignonne de la fin du XIX^e siècle débute. Les moments de vie, qu'ils soient quotidiens ou plus exceptionnels, sont mis en scène avec des mannequins et du mobilier. La cuisine bressanne, la vitrine des mariés ou celle de la veillée illustrent ce quotidien. Les costumes portés les jours de fête, le cartable d'écolier accompagné de son « sauve-la-vie », la baratte pour fabriquer le beurre, les lampes à huile, gaz ou pétrole, la chaise à sel ou la bassinoire témoignent des usages et des traditions de l'époque.

Premier étage : la vie dijonnaise

La visite se poursuit à l'étage avec l'histoire économique de Dijon de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Grâce à la « Rue du temps qui passe » où sont reconstituées onze anciennes boutiques, ou à travers le passé industriel illustré par des affiches publicitaires et des objets produits, la ville revit sous les yeux des visiteurs. De la pharmacie à la chapellerie, du marchand de jouets en passant par la blanchisserie, la rue d'autrefois nous plonge au cœur de l'histoire dijonnaise. Les entreprises installées dans la capitale bourguignonne, telles que Cottereau, Terrot (producteurs de la Petite Reine) ; Lanvin, Pernot (chocolatier et biscuitier) ; Garnot, (producteur d'encre), offrent un emploi et un cadre de vie à de nombreux habitants et rayonnent hors de la cité. Les cinq faïenceries approvisionnent les particuliers comme les professionnels, moutardiers-vinaigriers, limonadiers et apothicaires. Plus loin, un parcours de mémoire est consacré à la Première Guerre mondiale. Enfin, une salle évoque les personnages marquants de la région comme Gustave Eiffel.



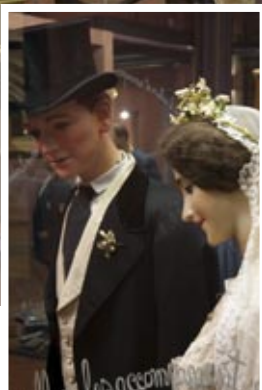
vie-bourguignonne.dijon.fr

Découvrez les collections en ligne

Le musée de la Vie bourguignonne - Perrin de Puycousin vous propose de partir à la découverte de ses collections grâce au catalogue collectif national Joconde, fruit d'un partenariat entre le bureau de la diffusion numérique des collections du service des musées de France et les musées participants.
culture.gouv.fr



Les bocaux de sucreries de l'épicerie du « père » Fagart ravissaient les plus gourmands, rue du Bourg.



Veillée intergénérationnelle et mariage : vie quotidienne comme jours d'exception sont mis en scène avec des costumes, bijoux, coiffes et objets de l'époque.



L'histoire économique de Dijon est largement illustrée par la collection d'affiches publicitaires. Ici, une illustration pour la manufacture dijonnaise des biscuits Pernot réalisée par Gex.

Un site historique

Le monastère des Bernardines a été édifié entre 1679 et 1683. Après plusieurs phases de travaux sur les bâtiments et les clôtures qui accueillent le musée de la Vie bourguignonne, le cloître et la cour d'accueil, la cour Odette-Maillard ont été récemment embellis. Les aménagements dataient de 1985. Ces travaux ont valorisé le patrimoine bâti et redonné un sens historique aux jardins, avec la plantation de vignes et le semis de moutarde. Les revêtements sont davantage adaptés aux personnes à mobilité réduite. Enfin, des pavés en lame émaillée bleue ont été posés.



Alors que les premières faïenceries apparaissent à Dijon au XVIII^e siècle, la capitale bourguignonne compte jusqu'à trente-neuf fabricants de moutarde au XIX^e siècle. Un parcours du musée retrace l'histoire du pot de cette spécialité mondialement connue.

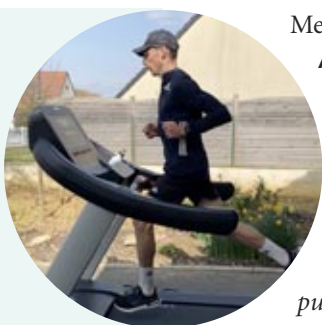


Le cloître du monastère des Bernardines qui accueille le musée de la Vie bourguignonne a été réaménagé au mois d'avril.

SPORT PROFESSIONNEL

LES SPORTIFS DIJONNAIS DE HAUT NIVEAU CONCILIENT CONFINEMENT ET ENTRAÎNEMENT

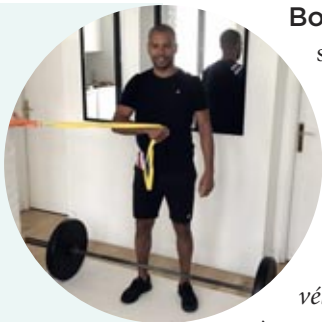
Les règles de confinement imposées par le gouvernement afin d'endiguer la pandémie de Coronavirus ont poussé les sportifs dijonnais de haut niveau à adapter leurs entraînements, alors qu'ils se préparaient pour les Jeux olympiques de Tokyo, qui devaient se tenir en juillet.



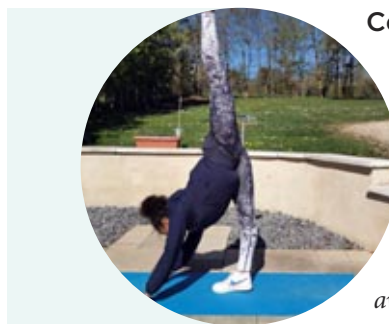
Membre du Dijon université club athlétisme, **Alexis Miellet**, 24 ans, pratique le demi-fond (1 500 mètres). « J'ai la chance d'avoir un tapis de course que j'ai emprunté avant le confinement. Installé dans le jardin de mes parents, il me permet de faire du footing et des séances d'une heure à des allures spécifiques puisqu'il peut atteindre 26 km/h. Je fais aussi de la musculation trois fois par semaine. On peut aussi utiliser le mobilier à domicile pour faire du gainage, ou des altères », explique-t-il. « Mon astuce pour éviter de grignoter, c'est de programmer mes séances entre 17h et 18h car c'est l'heure à laquelle j'ai faim ! J'ai un poids à ne pas dépasser, alors je le surveille. »



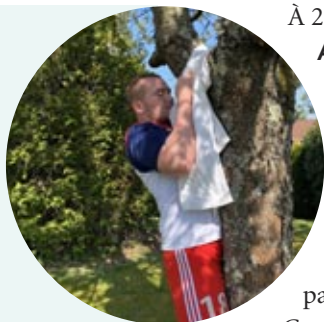
Marine Sansinema, 28 ans, est championne de canoë en monoplace ou biplace de l'ASPTT Dijon. « Je me suis confinée chez mes grands-parents afin de profiter de leur jardin. C'est plus facile que dans mon appartement pour garder la forme et pour installer la machine à pagayer que j'ai récupérée. Tous les jours, à genoux, je m'entraîne pendant une heure ou une heure et demie, comme en bateau. J'alterne avec de la course à pied pendant moins d'une heure et dans un rayon d'un kilomètre autour du domicile et je complète avec de la musculation grâce à une barre d'haltérophilie et des poids. Je fais du développé-couché et du tirage », détaille-t-elle. Côté alimentation, elle essaye de se faire plaisir sans excès étant donné qu'elle bouge moins. « J'encourage les Dijonnais à faire un peu de gainage en y allant progressivement, surtout si, comme moi, ils aiment cuisiner. »



Boladé Apithy, 34 ans, s'illustre au sabre sous les couleurs de la France et du club d'escrime dijonnais. « Notre préparateur physique nous a amené de quoi nous torturer à domicile : des barres de musculation, des altères, des élastiques, des roulettes pour faire des abdos et même un swiss ball pour le gainage. J'ai refusé le vélo d'intérieur. Mon appartement ressemble à une salle de musculation avec une cuisine et un canapé ! Je prévois des séances d'environ une heure chaque jour. J'étais à fond au début pour préparer les Jeux olympiques, mais depuis qu'ils sont reportés, j'ai perdu un peu en intensité », reconnaît l'athlète. « Je ne suis pas un gourmand, j'ai même perdu du poids, donc il faut que je fasse attention. Le sport à la maison, c'est un combat à mener qui demande de la détermination. »



Célia Serber, 16 ans, est gymnaste artistique à l'Alliance Dijon gym 21. « J'ai un programme que m'a donné l'entraîneur et des séances en visioconférence avec le préparateur physique. Je fais aussi de l'alignement avec le kinésithérapeute pour renforcer mes points faibles, de la musculation, du footing dans le jardin, des exercices au sol et des tractions. Pour la poutre, je m'entraîne au sol en faisant la roue par exemple. »



À 20 ans,
Arthur Repiquet
a rejoint l'Alliance
judo Besançon
Dijon et
attendait avec
impatience
les Jeux
paralympiques.

« Ce n'est pas simple de maintenir l'entraînement. On essaie de s'accrocher. Heureusement que le pôle France envoie des plannings tandis que le club me suit pour la préparation avec deux séances d'une heure par jour. Pendant la première, je fais des pompes, des squats, des abdos... Comme j'ai peu de matériel, à part une paire d'altères, je fais avec ce que j'ai. J'accroche le kimono à une branche pour faire des tractions et travailler la prise par exemple. Pendant la deuxième séance, je fais du fractionné dans le jardin de mes parents pour faire du cardio à haute intensité. Je cours sur 20 mètres. Pour l'alimentation, ma mère surveille de près ce que je mange car j'ai tendance à grossir vite si je ne fais pas attention. »



Le Dijon tennis
de table compte
dans ses rangs
Léa Ferney,
15 ans,
en sport adapté.
« Chaque matin,
le kinésithérapeute
de l'équipe de France
de tennis de table nous

fait faire des exercices en visioconférence comme des pas chassés avec des bouteilles d'eau en guise d'altères et du gainage pour renforcer les abdominaux. Je profite d'avoir un vélo d'appartement pour en faire 30 minutes tous les deux jours. Je surveille mon poids mais comme j'ai tendance à grignoter, j'en ai pris un peu. »

TERRAINS DE JEUX

Pour conforter son positionnement et son engagement sportifs, la ville de Dijon continue d'aménager des équipements pour la pratique du sport en loisirs ou en compétition.

Avis aux riders dijonnais

Les travaux du futur skatepark extérieur ont démarré à la plaine des sports, située près du quartier Grésilles. L'équipement sportif servira à la pratique du skateboard, du roller, de la trottinette ou du BMX grâce, entre autres, à sa zone de street de 1200 m² et à son bowl de 940 m².

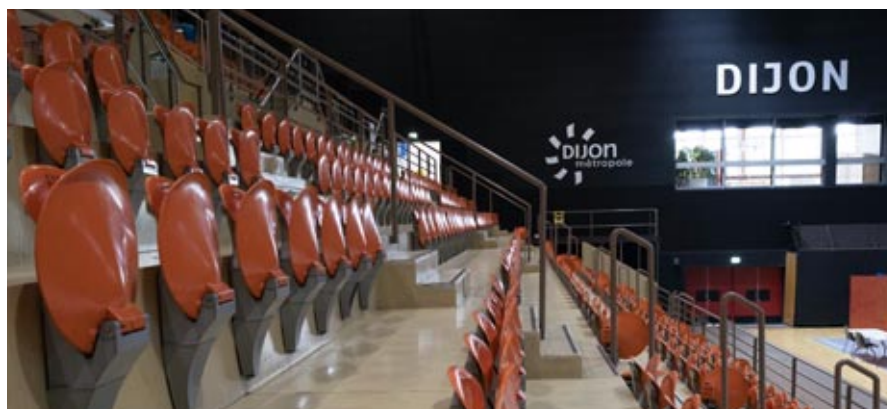


Les sportifs amateurs comme les plus chevronnés devraient pouvoir rider au printemps 2021. L'équipement sera aménagé dans un environnement paysager de qualité, au milieu d'un espace arboré et desservi par les transports en commun. Ce skatepark de plein air complète le complexe intérieur situé rue du Général-Delaborde.

Infos riverains : Allô mairie 0 800 21 3000 - dijon.fr

Un palais modernisé

La rénovation du palais des Sports se poursuit avec le remplacement des sièges des tribunes est et ouest durant l'été 2020. Plus modernes et esthétiques, conformes à l'évolution de la réglementation actuelle, les nouveaux sièges seront prêts à accueillir les spectateurs à partir du 18 septembre.



EN BREF

L'ASPTT lance « Corona tu ne nous auras pas »

L'ASPTT Dijon athlétisme propose à ses adhérents de garder la forme et le moral pendant cette période de crise sanitaire où les entraînements et les compétitions ne peuvent plus avoir lieu. Quotidiennement, des séances à réaliser chez soi et des conseils par écrit, en vidéo et des directs estampillés « Corona tu ne nous auras pas » sont diffusés sur le site internet du club et sur sa page Facebook. Quatre encadrants sportifs œuvrent pour la réalisation et la mise en ligne de ces séances à distance pour petits et grands, athlètes sur piste, sur route, ainsi que marcheurs nordiques.

aspttdijon.athle.com

SPORTIFS AMATEURS ET SENIORS SE BOUGENT À DOMICILE

Malgré le confinement, certains Dijonnais pratiquent une activité sportive. Si Nicolas est un cycliste aguerri, Camille découvre pour la première fois ses limites physiques dans son salon tandis que Jacqueline se détend dans son jardin grâce au Qi Gong.

Entre 250 et 300 kilomètres. C'est la distance que Nicolas, 24 ans, cycliste amateur, parcourt habituellement à vélo chaque semaine. Pour garder la forme, il s'est adapté à son appartement de 40 m². « J'ai un home-trainer avec des rouleaux sur lesquels j'ai posé mon vélo », explique le jeune homme qui alterne entre son balcon, son parking et sa cave, aménagée avec une télévision pour varier les paysages. « L'accessoire peut être bruyant, donc je dérange moins mes voisins dans ma cave. » En plus de pédaler une heure par jour, il fait du gainage pour maintenir les acquis.

À l'opposé, Camille, 27 ans, n'avait jamais fait de sport avant le confinement, à part « un peu d'escalade à l'adolescence » et « un footing par an. J'avais des altères et un tapis de sol qui dormaient dans un placard depuis des années ». Habitée à se rendre au travail à pied et à se promener le week-end et confinée seule dans son appartement, elle a bousculé son quotidien. « Je me suis dit que c'était LE moment ou jamais pour m'y mettre afin de ne plus considérer l'activité physique comme une torture », plaisante-t-elle. En télétravail, elle consacre chaque jour 45 minutes au sport, pendant sa pause déjeuner ou en fin d'après-midi grâce aux vidéos mises en ligne sur la chaîne YouTube de la ville de Dijon. « J'enfile ma tenue de sport, je pose mon tapis dans mon salon et je lance la vidéo sur mon ordinateur. Renforcement, cardio... c'est vraiment simple et accessible. »

Jacqueline, 74 ans, se sert aussi des vidéos de la ville de Dijon. Elle pratique le Qi Gong dans son jardin tous les matins. « Ce sont des exercices de postures et d'apprentissage de mouvements tout en douceur », explique-t-elle.

Se motiver pour ne pas lâcher

Pour ne rien lâcher, Nicolas et Camille utilisent les réseaux sociaux. « Avec mes amis, on programme des visioconférences pour faire de la musculation tout en discutant », explique Nicolas. Camille échange régulièrement sur ses performances avec ses amis dans un groupe, « surtout les jours où la motivation n'est pas au rendez-vous ou a contrario, ceux où on s'est dépassé ». Jacqueline, elle, est encouragée par son mari, qui lui rappelle l'heure du Qi Gong chaque matin.

Nicolas parcourt chaque semaine près de 200 km sur son vélo d'appartement et Camille s'étonne du plaisir nouveau procuré par l'activité physique. « Je me sens déjà plus tonique et j'arrive de mieux en mieux à réaliser les exercices. Comme je passe entre 8 à 10 heures par jour derrière un écran, ça me vide la tête », s'étonne à dire celle qui attend avec impatience la réouverture de la piscine du Carrousel pour se jeter à l'eau.



Abonnez-vous à la chaîne YouTube de la ville de Dijon, régulièrement mise à jour

Dijon Sport Découverte : du sport pour tous

Pour la bonne organisation des sessions qui se dérouleront début juillet, les inscriptions à Dijon Sport Découverte ouvriront le 3 juin pour les enfants à partir de 3 ans, les adolescents et les adultes. Une quarantaine de disciplines sportives, dont les tarifs tiennent compte des ressources du foyer, de sa composition et de son lieu de résidence, sont régulièrement programmées.
eservices.dijon.fr



Nicolas, cycliste amateur, parcourt chaque semaine près de 200 km sur son vélo d'appartement.



Camille s'est mise au sport grâce aux vidéos diffusées par la ville de Dijon.

Ça me facilite la vie

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32 boulevard Eugène-Fyot,
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche,
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles,
03 80 74 52 03

Mansart, 2, boulevard Mansart,
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville,
03 80 48 83 83

SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89



Un numéro unique dédié

Pour toute question non médicale,
7 jours sur 7,
24 heures sur 24.



0 800 21 3000
SERVICE ET APPEL GRATUITS

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL DE GAUCHE, CITOYEN ET APPARENTÉS

Depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons, la municipalité fait preuve d'une grande vigilance sur la situation des plus vulnérables, en particulier celle de nos aînés. En effet, nous ne sommes pas tous égaux devant à cette crise. Les personnes âgées sont les plus vulnérables face à l'épidémie de Covid-19. C'est en priorité pour les protéger que le confinement a été imposé en mars dernier. Mais à Dijon comme partout, ceux sont aussi nos aînés qui souffrent le plus d'isolement et la situation actuelle renforce encore le manque d'autonomie et la solitude. Il est de notre devoir collectif de maintenir le lien social avec les personnes les plus isolées pour qu'elles ne soient ni oubliées, ni laissées pour compte. Pour cela, la ville de Dijon a renforcé ces dispositifs pour lutter contre l'isolement : chaque jour les seniors les plus âgés et les plus isolés sont contactés pour prendre des nouvelles et assurer un soutien ; le Centre Communal d'Action Social de Dijon apporte son aide pour faire les courses et porte des repas à domicile à ceux qui le souhaitent ; des activités physiques, à domicile et adaptées, sont proposées sur le site internet de la ville ; une cellule d'appel 7j/7 a été mise en place au PC On Dijon pour écouter et répondre aux questions de tous. Nous portons également une attention particulière aux résidents des Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes, fortement exposés à la maladie. Plus de 10 000 masques ont ainsi été distribués par la ville de Dijon aux personnels des 33 EHPAD de la Métropole et un système de visioconférence a été déployé dans certains établissements pour que les résidents puissent communiquer à distance avec leurs familles. Les personnes âgées peuvent aussi compter sur la solidarité de tous. Celle des associations dont nous saluons le dévouement des bénévoles, comme celle des citoyens dijonnais. Pour favoriser et accompagner la mobilisation citoyenne, une plate-forme solidaire a été créée sur le site internet de la ville afin de mettre en relation les personnes désireuses d'aider et celles dans le besoin. Nos efforts pour lutter contre l'isolement des seniors ne datent toutefois pas du début de la crise sanitaire, et, une fois celle-ci terminée, nous les poursuivrons, ensemble, pour construire une société plus juste, dans laquelle personne n'est laissé de côté.

Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés

François Rebsamen, Georges Maglica, Colette Popard, Pierre Pribetich, Françoise Tenenbaum, Anne Dillenseger, Nuray Akpinar-Istiquam, Christine Martin, Hamid El Hassouni, Lê-Chinh Avena, Sladana Zivkovic, Jean-Patrick Masson, Joël Mekhantar, Dominique Martin-Gendre, Christophe Berthier, Claire Tomaselli, Jean-Yves Pian, Lydie Pfander-Meny, Hélène Roy, Mohamed Bekhtaoui, Denis Hameau, Badiâa Maslouhi, Océane Charret-Godard, Lionel Bard, Benoît Bordat, Aline Ferrière, Hyacinthe Diouf, Delphine Blaya, Jehan-Philippe Confesse, Laurence Favier, Massar N'Diaye.

Groupe socialiste, radical de gauche, citoyen et apparentés

8, rue de la Chouette, 21000 Dijon - 03 80 36 41 77 - groupemajcm@orange.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS EELV

La pandémie en cours avec ses conséquences sanitaires, économiques et sociales interroge notre modèle de développement. Elles nous obligent à des transformations de grande ampleur en redéfinissant nos priorités pour construire le « monde d'après ». Il s'agit ni plus ni moins de reposer la question du sens de nos vies, de nos activités, de notre rapport à autrui et à notre environnement. D'autant qu'avec le changement climatique, se profilent des crises énergétiques et alimentaires. Localement, nous avons abordé cette période exceptionnelle en toute responsabilité avec des propositions pour préserver la santé et les conditions d'un quotidien vivable. Nous avons d'ailleurs proposé la réouverture des parcs et jardins, encouragé l'autorisation de retourner dans les jardins familiaux et partagés et proposé des mesures favorisant l'usage du vélo pour que chacun puisse garder une distance tout en atténuant la pollution de l'air. Nous avons applaudi et soutenu toutes celles et ceux qui se sont exposés pour préserver notre santé et nos moyens de subsistance : personnel soignants, éboueurs, caissières, aides à domicile, agents d'entretien/femmes de ménage... Le rôle indispensable de ces « premiers de corvées » montre l'injustice sociale de notre société : précarité salariale, conditions de travail difficiles et dégradées. Les écologistes proposent une refonte de nos politiques de solidarité qui s'appuient sur une prime exceptionnelle, un rehaussement des salaires les plus faibles, des minima sociaux, une allocation universelle et l'abandon des mesures exceptionnelles ayant assoupli le droit du travail et la réforme des retraites. Nous exigeons que l'attribution de toutes aides publiques aux entreprises soient accompagnées de conditions écologiques et sociales. Les pouvoirs publics doivent soutenir en priorité les entreprises s'engageant à convertir leur activité vers une économie verte soucieuse du climat et de la biodiversité ; avec une attention particulière envers les indépendants, les sous-traitants, les TPE et PME, dont les trésoreries sont extrêmement fragilisées.

Patrice Château, Catherine Hervieu, Stéphanie Modde, Frédéric Faverjon, Sandrine Hily

Groupe des Élus EELV de la municipalité de Dijon

14, avenue Jean Jaurès, 21000 Dijon - 09 61 68 76 95

groupe-ecologie-verts@wanadoo.fr - <http://21.eelv.fr/>

POUR LE GROUPE DES ÉLUS CENTRISTES ET DÉMOCRATES DE DIJON, GROUPE DIJON MODEM

S'il convient une fois de plus de rappeler qu'il est vital de conserver sans inflexion la parfaite pratique des gestes barrières, en complément de la généralisation du port du masque, la date du 11 mai sonne comme un nouveau défi. Si les conditions sont réunies, certains établissements scolaires, activités professionnelles et activités commerciales reprendront.

Occasion est ainsi faite de remercier et assurer de notre plus grande gratitude toutes celles et ceux qui dans le cadre de leur activité professionnelle nous assurent des conditions de vie confinée aussi dignes que possible : professionnels de santé en milieu hospitalier et en libéral, équipes hospitalières hors soin, chevilles essentielles du bon fonctionnement de notre système de santé, personnels scolaires, travailleurs sociaux, employés municipaux, commerçants, forces de l'ordre, employés postaux, des réseaux d'assainissement, de gaz et d'électricité.

Je souhaite particulièrement m'adresser à l'ensemble des acteurs économiques durement impactés par cette crise sanitaire : restaurateurs, commerçants, chefs de petites entreprises, ... Je connais vos inquiétudes. Ce sont aussi les miennes. Et nous tous, Dijonnaises et Dijonnais n'oublions pas qu'au moment venu, nous aurons dans nos mains, en complément des aides nationales et locales, les moyens de sauver de la disparition ces acteurs de la qualité de vie à Dijon.

Groupe des élus centristes et démocrates de Dijon,

groupe Dijon Modem

78, rue Devosge, 21000 Dijon

03 80 23 38 14

groupe-modem@orange.fr

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

La crise du coronavirus bouleverse nos existences. Le groupe Agir pour Dijon est totalement mobilisé aux côtés des Dijonnais, avec une pensée particulière pour toutes les victimes et leurs familles.

Au-delà des premières mesures prises par la municipalité, nous devons aller plus loin dans trois domaines :

- La fourniture de masques pour tous. Nous souhaitons que la ville de Dijon soit très volontariste dans la commande, la fabrication et la distribution de masques grand public en temps utile à toute la population, en mobilisant des bénévoles, des associations et des entreprises locales. Nous souhaitons que le port du masque soit obligatoire dans les transports publics.

- Le soutien au tissu économique. Certaines entreprises ont besoin d'une aide exceptionnelle, il faut pouvoir y répondre avec souplesse au niveau de la métropole en complément des aides nationales. Les cafés-restaurants et les commerces ont besoin de signaux forts, nous demandons la suppression des droits de terrasse et autres droits pour la totalité de l'année 2020. Nous proposons de développer les circuits courts avec les producteurs locaux, réorienter massivement la commande publique vers les entreprises locales et en préciser le calendrier. Il nous faudra relancer le tourisme avec une clientèle locale et réfléchir aux opportunités de relocalisation d'activités sur notre territoire, dans le domaine de la santé, de l'agroalimentaire et de l'industrie.

- La réouverture progressive des écoles. Accueillir des élèves dans des condi-

tions sécurisées suppose de consulter très largement les enseignants, les personnels et les parents d'élèves, dans le cadre des orientations fixées par l'État. Ce travail doit être finalisé rapidement pour donner de la visibilité à tous. Nous renouvelons à cette occasion notre demande de mettre en place la désinfection régulière de certains lieux publics.

Le soutien aux personnes isolées et aux personnes fragiles reste plus que jamais d'actualité dans cette période.

Nous demandons de réunir sans tarder le conseil municipal et le conseil de métropole, en visioconférence. La démocratie locale est indispensable pour surmonter la crise.

Nous tenons enfin à saluer la mémoire de Robert Poujade, député-maire de Dijon et ancien ministre, et de Jean-François Bazin, son premier adjoint également président du conseil régional de Bourgogne. Après le confinement, nous leur rendrons l'hommage qu'ils méritent.

Dijon, le 21 avril 2020.

Groupe Agir pour Dijon

Emmanuel Bichot, président, Laurent Bourguignat, Stéphane Chevalier, Alain Houpert, Marie-Claude Mille, Chantal Outhier, Catherine Vandriessse.

43, rue Parmentier 21000 Dijon

agirpourdijon@gmail.com

03 80 46 55 86

POUR LE GROUPE DIJON BLEU MARINE

Nos pompiers Dijonnais ont le cœur tout feu, toute flamme !

Jeunes, ils aiment leur labeur : combattre le feu, certes et voilà qu'un être invisible et dangereux ne les désarme pas pour autant : le COVID 19.

Ces jeunes pompiers sans masque FFP2 et d'ailleurs sans aucune autre protection, ont une seule armure altruiste et vaillante.....l'esprit de pompier sincère et courageux !

Ils viennent en aide aux dijonnais anéantis par le coronavirus et trompés par les politiques.

Face à ces politiques sans âme, sans honneur, programmés d'une lâcheté sans borne, nous posons la question suivante : où sont passés les masques FFP2 ? Où sont passés nos entreprises de proximité destinées à leur conception ???

En attendant une réponse écrite, peut-être dans cent ans au sein d'un livre d'histoire relatant ce dramatique épisode : CHAPEAU BAS A NOS VALEUREUX CHEVALIERS SANS ARMURE : NOS POMPIERS DIJONNAIS

Frédéricka Desaubliaux

Groupe Dijon Bleu marine

Métamorphose

Musée des Beaux-Arts de Dijon

Un film réalisé par Axel Clévenot

Lundi 18 mai à 23h

3 bourgogne
franche-comté

A (re)voir sur
france • tv



dijon.fr



La VILLE DE DIJON vous offre

3 masques

GRATUITS

à retirer dans
votre bureau
de vote habituel

LES 9 ET 10 MAI

Retrouvez l'adresse de votre bureau de vote sur votre carte d'électeur ou sur dijon.fr
Pour connaître votre lieu de retrait - Lien cliquable : <https://bit.ly/dijon-masques>

POUR LE RETRAIT DES MASQUES

- Munissez-vous de votre carte d'identité ou permis de conduire ainsi que des pièces d'identité des autres personnes vivant dans votre foyer
- N'oubliez pas de prendre votre attestation de sortie en cochant la case "Achats de première nécessité..." et de respecter les gestes barrières et les distances obligatoires

RETRAIT IMPÉRATIF AUX CRÉNEAUX HORAIRES SUIVANTS SELON LA 1ÈRE LETTRE DE VOTRE NOM DE FAMILLE D'USAGE

Samedi 9 mai

A à B

9h à 12h

C à D

13h à 16h

E à J

16h à 19h

Dimanche 10 mai

K à M

9h à 12h

N à R

13h à 15h

S à Z

15h à 17h